

2004-2005



Québec

NATURE HUMAINE • VIVEZ L'AVENTURE HUMAINE • NATURE HUMAINE • VIVEZ L'AVENTURE HUMAINE • NATURE HUMAINE • VIVEZ L'AVENTURE HUMAINE • NATURE HUMAINE • VIVEZ L'AVENTURE HUMAINE



Coordination
Agnès Dufour
Sylviane Morrier

Révision linguistique
Nicole Gauthier

Mise en pages
Guy Cournoyer, graphiste

Graphisme de la page couverture
Chantal Demers

Photographie
Idra Labrie
(sauf indications contraires)

Impression
Club Imprimerie

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec, 2005
Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 1192-5361
ISBN 2-550-44951-7

© Musée de la civilisation, Québec

Le Musée de la civilisation est subventionné par
le ministère de la Culture et des Communications.

S o m m a i r e

Lettre à la ministre de la Culture et des Communications	3
Conseil d'administration	4
Comité de vérification	4
Comité de développement des collections	4
Organigramme	5
Rapport de la directrice générale	6
Présentation du Musée de la civilisation et de son complexe muséologique	8

Musée de la civilisation

■ Expositions	9
■ Action culturelle	11
■ Activités éducatives	12
■ Fréquentation	14
■ Origine géographique et satisfaction des visiteurs	16

Musée de l'Amérique française

■ Expositions	17
■ Action culturelle	18
■ Activités éducatives	19
■ Fréquentation	20

Place-Royale

Centre d'interprétation de Place-Royale

■ Expositions	21
■ Animation culturelle	21
■ Animation éducative	22
■ Fréquentation	23

Maison Chevalier

■ Exposition et animation	24
■ Fréquentation	24

Mise en marché	25
Relations publiques	28
Site Internet	28
Collections	29
Archives et documentation	32
Activités internationales	33
Programme d'expositions en tournée	34
Collaboration avec le réseau muséal	35
Recherche et évaluation	36
Technologies	38
Ressources financières	38
Ressources matérielles	39
Ressources humaines	40
Personnel « régulier » au 31 mars 2005	41
Fondation du Musée de la civilisation	43
Les Amis du Musée de la civilisation	44
Publications 2004-2005	45
Donateurs	46
Partenaires financiers et de services	46
Code d'éthique et de déontologie des membres du conseil d'administration	49

États financiers 2004-2005	51
----------------------------	----

LETTRE À LA MINISTRE
DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS



Madame la Ministre,

C'est avec plaisir que je vous présente,
conformément à la Loi sur les musées nationaux,
le rapport des activités du Musée de la civilisation
pour l'exercice qui s'est terminé le 31 mars 2005,
accompagné des états financiers couvrant
la même période.

Espérant que vous y trouverez tous les
renseignements désirés, je vous prie d'agréer,
Madame la Ministre, l'assurance de ma
considération très distinguée.

**Le président
du conseil d'administration,**

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'H. Grondin', written in a cursive style.

Henri Grondin

CONSEIL D'ADMINISTRATION

AU 31 MARS 2005



De gauche à droite, 1^{ère} rangée : Messieurs Jacques Lemieux, Henri Grondin et Daniel Mercure, 2^e rangée : M^{me} Jacqueline Caron, M. Jacques Mercier, M^{me} Louise Amiot et M^{me} Louise Milot

Le conseil d'administration du Musée de la civilisation est formé de neuf membres nommés par le gouvernement du Québec. À la fin de l'année financière, deux postes étaient vacants. Un de ces membres est désigné sur la recommandation de la Communauté métropolitaine de Québec. Les autres membres sont choisis après consultation d'organismes socioéconomiques et culturels, notamment d'organismes intéressés à la muséologie.

Monsieur Henri Grondin, président

Madame Louise Milot, vice-présidente

Monsieur Jacques Mercier, trésorier

Madame Louise Amiot

Madame Jacqueline Caron

Monsieur Jacques Lemieux

Monsieur Daniel Mercure

COMITÉ DE VÉRIFICATION

Monsieur Jacques Mercier, président

Monsieur Henri Grondin

Monsieur Jacques Lemieux

Madame Louise Milot

COMITÉ DE DÉVELOPPEMENT DES COLLECTIONS

Madame Claire Simard, présidente

Madame Thérèse La Tour, secrétaire

Madame Danielle Aubin

Monsieur Clermont Bourget

Madame Jacqueline Caron

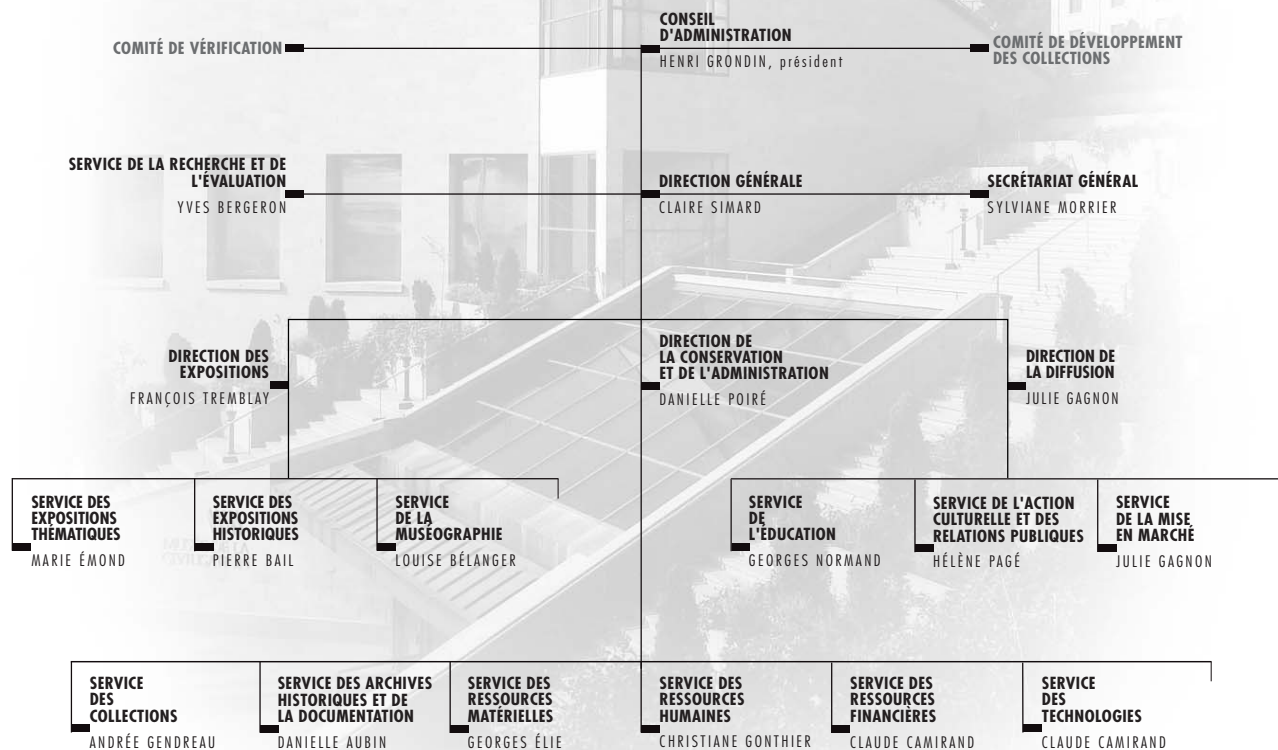
Monsieur Jacques Desautels

Madame Andrée Gendreau

Madame Danielle Poiré

ORGANIGRAMME

AU 31 MARS 2005



Le Musée de l'Amérique française, le Centre d'interprétation de Place-Royale et la maison Chevalier sont des composantes du complexe muséologique du Musée de la civilisation.



Le Musée de la civilisation a poursuivi, avec le même engagement, la réalisation de ses *Orientations institutionnelles* 2002-2005 et la dernière année a été marquée par plusieurs événements importants.

Un des éléments fondamentaux de la mission du Musée est certainement de faire connaître la culture du Québec. Notre institution est un des lieux privilégiés pour mieux comprendre l'histoire, le territoire, la population, les valeurs ainsi que les défis que doit relever la société québécoise; nos expositions permanentes, assises de la programmation, y contribuent de façon prépondérante.

C'est dans cette perspective que nous avons inauguré, dès le début de l'année 2004-2005, une toute nouvelle exposition permanente, *Le Temps des Québécois*. Cette exposition s'ajoute à *Nous, les Premières Nations* et sera complétée, en 2007, par une exposition sur le thème du territoire qui succédera à *Mémoires*, une des expositions inaugurales du Musée.

Grâce à cette nouvelle trilogie, les visiteurs passeront de la reconnaissance des premiers occupants autochtones à la contribution de ceux et celles qui ont fait et font le Québec, tout en s'appropriant un territoire qui façonne notre identité. Cet important projet de renouvellement de nos expositions permanentes et de réaménagement de nos espaces ne serait pas réalisable sans le soutien particulier que nous accorde le ministère de la Culture et des Communications.

Il en est de même pour le projet de la Réserve muséale de la Capitale nationale que nous avons mené à son terme final. Les trésors nationaux du Québec sont maintenant emménagés dans une nouvelle demeure plus sécuritaire et mieux adaptée aux défis de la conservation. Et cela s'est fait sans encombre, avec une grande compétence et en étroite collaboration avec nos partenaires. Nous sommes également très fiers d'avoir réalisé ce projet en respectant les échéanciers et les budgets alloués. Je voudrais exprimer toute mon appréciation à l'équipe du Musée de la civilisation qui a toujours travaillé très consciencieusement, dès le début du projet, lorsque nous faisons le constat qu'il n'était plus possible de conserver nos collections à Vanier, jusqu'à la mise en réserve du dernier objet de collection. Nous sommes maintenant à même de mieux conserver et mettre en valeur cet héritage de 225 000 objets, traces matérielles de notre histoire que nous voulons léguer aux générations futures.

Une collection qui affirme la présence des Inuits et des Amérindiens, qui illustre les modes de vie de nos ancêtres, qui nous permet de suivre l'évolution de notre société et d'en apprécier tout le dynamisme et la créativité. Une collection qui a particulièrement été mise en valeur au cours de la dernière année.

Outre *Le Temps des Québécois*, deux expositions temporaires ont permis de jeter un nouveau regard sur les collections nationales. Au Musée de la civilisation, *26 objets en quête d'auteurs* a le principal mérite de bien représenter les collections, par l'entremise des lettres de l'alphabet auxquelles ont été jumelés 26 auteurs d'ici. Originale, cette muséologie du sensible qui caractérise le Musée de la civilisation ne pouvait trouver meilleur regard que celui des écrivains. En introduisant la notion de fiction dans le vocabulaire de ses collections, le Musée a fait et réussi le pari de les rendre encore plus signifiantes. En les jumelant à ces auteurs, il leur donne pour ainsi dire un supplément d'âme qui se prolonge dans la publication qui accompagne l'exposition tout naturellement.

L'exposition *L'art de l'estampe hollandaise et flamande au XVII^e siècle* a été certainement une belle découverte pour les très nombreux visiteurs du Musée de l'Amérique française. Peu de gens savaient que de magnifiques estampes réalisées par les plus talentueux graveurs hollandais et flamands du XVII^e siècle faisaient partie du patrimoine québécois, grâce aux prêtres du Séminaire de Québec. Un long travail de documentation a permis de mettre en valeur cette collection et de constituer un imposant catalogue virtuel composé de 131 œuvres illustrées et commentées, accessible en permanence sur le site Internet du Musée.

Nos collections ont aussi beaucoup voyagé au Québec... et nous étions particulièrement heureux d'intégrer quelques pièces à la tournée internationale de *Gratia Dei. Les chemins du Moyen Âge*. Après avoir été grandement appréciée dans notre institution par plus de 435 000 visiteurs, saluée par la critique et reconnue par la communauté qui nous a accordé le Prix d'excellence 2004 de la Société des musées québécois, ainsi que le Lauréat national Or des Grands Prix du tourisme québécois, à titre de meilleure organisation du secteur public, cette exposition a débuté sa tournée internationale au Public Museum of Grand Rapids au Michigan (États-Unis). Elle a poursuivi sa course jusqu'au Westfälisches Landesmuseum à Münster (Allemagne) et au Musée de la vie wallonne à Liège (Belgique) où elle a été l'exposition inaugurale du nouveau lieu culturel qu'est devenue l'église médiévale Saint-Antoine. Nous ne pouvions espérer mieux et nous sommes ravis que la Province de Liège nous ait demandé de la prolonger durant l'été 2005. Avant même la conclusion de ce périple international, nous pouvons affirmer que cette coproduction impliquant 21 musées et

14 départements d'archives de six pays d'Europe a permis d'accroître le rayonnement international du Musée de la civilisation.

Forts de cette réalisation majeure, nous avons accueilli du personnel de musées étrangers voulant parfaire leur expertise auprès de nous, conclu une entente avec le KIT Tropen Museum à Amsterdam (Pays-Bas) pour la coproduction d'une exposition sur l'Indonésie que nous présenterons à l'automne 2005, fait des emprunts auprès de proches collaborateurs pour la présentation d'*Argent sacré, sacré Argent!*, et enfin, signé un protocole d'entente triennale avec l'École du Louvre. Une autre marque de reconnaissance de l'expertise en muséologie du Musée de la civilisation a été certainement le fait que l'UNESCO m'a demandé d'agir à titre d'experte-conseil auprès des autorités du futur Musée de la civilisation égyptienne, au Caire.

Cet esprit de collaboration à l'échelle internationale se manifeste également à l'échelle québécoise et canadienne, comme le démontre si bien l'entente que nous avons conclue avec le Centre des sciences de Montréal et le Musée des sciences et de la technologie d'Ottawa : trois institutions s'unissent pour créer chacune, dans la perspective de faire d'une pierre trois coups, une exposition à caractère scientifique qui sera reçue, par la suite, dans les deux autres musées. Notre contribution à ce partenariat est l'exposition *L'Odyssée de la lumière* qui éclaire le thème sous toutes ses facettes et a inspiré la programmation de la Semaine de relâche, un événement culturel fort original, *Le Cabaret Lumière*, un forfait science-culture, *Main basse sur la lumière!*, avec le Centre de démonstration en sciences physiques du Cégep François-Xavier-Garneau.

L'exposition sur la lumière aura été aussi le prétexte pour mieux répondre aux attentes et aux besoins des jeunes adultes. Le défi de l'accessibilité aux musées se pose toujours sous l'angle de la diversification et de l'élargissement des publics, mais aujourd'hui, les rapports intergénérationnels sont en jeu. La fréquentation des musées par les jeunes nous préoccupe et c'est pourquoi nous nous sommes attardés au renouvellement des publics insufflé par la montée d'une jeune génération qui affirme des pratiques culturelles fort diversifiées. C'est dans cet esprit que nous avons entrepris un chantier de travail impliquant la recherche, l'évaluation, le perfectionnement et la création de projets expérimentaux. Cette démarche est très prometteuse et nous entendons la poursuivre en 2005-2006.

Nous entendons également continuer le renouvellement de notre site Internet et c'est avec une grande satisfaction que nous constatons l'effet immédiat de nouvelles initiatives dans l'augmentation de sa fréquentation.

Mais l'année 2004-2005 n'aura pas été que porteuse d'heureux événements. Le 11 décembre 2004, le Musée de la civilisation a subi les contrecoups du débordement du fleuve dans le secteur de la rue

Dalhousie. La rupture d'un conduit a entraîné une inondation importante du sous-sol de son bâtiment. Cela a occasionné des dommages de plus d'un million de dollars, à ce jour, et obligé le Musée à faire des travaux immédiats pour corriger la situation.

De plus, comme le transport international des objets de collection et du mobilier d'exposition est une question fort complexe et particulièrement préoccupante, nous avons dû, par souci d'une saine gestion, reporter l'ouverture de l'exposition *Dieu, le tsar et la révolution*, afin de réduire les coûts de transport tout en garantissant à notre partenaire, le Musée national d'histoire de Moscou, les meilleures conditions d'importation de ses trésors nationaux. Malgré ces difficultés de parcours, le Musée entend accroître son rayonnement et la diffusion de ses productions à l'échelle internationale. Le monde est vaste et nous voulons continuer de l'explorer pour le plus grand plaisir de nos visiteurs.

Le report de cette grande exposition internationale n'a pas été sans influencer la fréquentation du Musée même si, à ce chapitre, nous nous réjouissons d'une augmentation du taux de satisfaction de nos visiteurs. Cependant, pour l'ensemble du complexe muséal, 1 198 795 entrées ont été enregistrées, ce qui est très près de la performance exceptionnelle connue en 2003-2004. Il faut signaler également que le Centre d'interprétation de Place-Royale a enregistré, en 2004-2005, sa meilleure performance depuis son ouverture, en 1999.

Comme on peut le constater, la dernière année a été fertile en événements et en rebondissements. Nous avons franchi de grands pas et nous partageons tous et toutes la même volonté de développer cette institution riche de ses composantes que sont le Musée de la civilisation, le Musée de l'Amérique française, le Centre d'interprétation de Place-Royale et la maison Chevalier.

Je suis particulièrement reconnaissante de l'appui si précieux de tout le personnel du Musée et, je tiens à le souligner, de mes proches collaborateurs et collaboratrices de l'équipe de direction. Ma gratitude va également au président et aux membres du conseil d'administration du Musée de la civilisation dont le soutien est indispensable pour assurer l'avenir de notre institution.

La directrice générale,



Claire Simard

PRÉSENTATION

DU MUSÉE DE LA CIVILISATION ET DE SON COMPLEXE MUSÉOLOGIQUE

Le Musée de la civilisation est une société d'État constituée le 19 décembre 1984 en vertu de la Loi sur les musées nationaux, laquelle établit les grandes fonctions de l'institution :

- faire connaître l'histoire et les diverses composantes de notre civilisation, notamment les cultures matérielle et sociale des occupants du territoire québécois, de même que celles qui les ont enrichies;
- assurer la conservation et la mise en valeur de la collection ethnographique et des autres collections représentatives de notre civilisation;
- assurer la présence du Québec dans le réseau international des manifestations muséologiques par des acquisitions, des expositions et d'autres activités d'animation.

La mission, le concept et les orientations du Musée ont, par ailleurs, été précisés dans un document accepté et approuvé par le Conseil des ministres, le 26 août 1987. On y mentionne que le Musée de la civilisation place la personne humaine au centre de ses préoccupations; que sans négliger la recherche et la conservation, il donne priorité à la diffusion; qu'il est un musée ouvert, populaire, polyvalent et orienté vers la participation et l'interaction. Le Musée se veut donc plus qu'un lieu d'exposition : animation et activités éducatives complètent sa programmation et en font un véritable centre de diffusion de la culture.

Un complexe muséologique

Les activités s'étendent à la maison Chevalier, dont le Musée est propriétaire, et à Place-Royale, dont il assure l'interprétation et l'animation depuis 1990, en vertu d'une entente avec le ministère de la Culture et des Communications. À cet égard, le Musée de la civilisation a la responsabilité du Centre d'interprétation de Place-Royale qu'il a ouvert au public en novembre 1999. D'autre part, le Musée de l'Amérique française, intégré en juin 1995 à la société d'État que constitue le Musée de la civilisation, propose à ce dernier un nouveau défi : poursuivre le mandat qui lui a été confié tout en développant les personnalités spécifiques à chacun des établissements.

Le concept du Musée de l'Amérique française a été déposé en avril 1996. Circonscrite autour du fait français en Amérique, la mission de l'institution recouvre quatre grandes fonctions : la recherche, la conservation, la diffusion et l'interprétation. Ces fonctions s'articulent autour de l'héritage constitué de collections importantes et d'un lieu de qualité exceptionnelle, le site du Séminaire de Québec. L'approche du Musée de l'Amérique française est historique; son champ d'étude et d'interprétation s'étend à l'Amérique du Nord et son aire d'action s'ouvre sur le monde. Ce musée favorise aussi un



Photo : Jacques Lessard

traitement pluriel grâce à des programmes culturels et éducatifs, partie intégrante du savoir-faire du Musée de la civilisation.

Le Musée de la civilisation et le Musée de l'Amérique française partagent avant tout l'idée d'une mission au service du public. Pour l'un comme pour l'autre, les activités dédiées à la conservation, à la recherche et à la diffusion relèvent d'un objectif plus général qui vise l'éducation du public. L'approche thématique suscite également l'adhésion des deux établissements. Par contre, si l'un affiche une ouverture interdisciplinaire, l'autre adopte une vision historique.

Institution nationale du Québec, le Musée de la civilisation et sa constituante, le Musée de l'Amérique française, font partie du réseau canadien et du circuit international des grands musées. Leurs visiteurs ont ainsi l'occasion non seulement de découvrir l'histoire et l'expression de la culture du Québec et du Canada, mais encore de partager celles de sociétés différentes. Tenir ouvertes des fenêtres sur le monde est l'un des objectifs prioritaires du Musée. Le faire par le biais du dialogue des cultures, tout en privilégiant l'expérience québécoise, tel est aussi un objectif de première importance que s'est donné le Musée.

MUSÉE

DE LA CIVILISATION

EXPOSITIONS

La saison 2004-2005 fut une année axée, à bien des égards, sur le thème de la lumière. Au sens strict, *L'Odyssée de la lumière* nous fit découvrir ce phénomène sous tous ses aspects dans une muséographie très avant-gardiste. Au sens figuré, les expositions présentées furent autant de faisceaux qui jetèrent un éclairage particulier sur la culture d'ici et d'ailleurs.

Comme tant de choses qui sont intimement liées à notre vie, il ne nous est pas donné souvent de réfléchir sur le sang. Essence de la vie, vecteur d'identité et de maladie, symbole du sacrifice, de l'expiation, de la générosité et du pouvoir, argument de vente ou accessoire de théâtre, l'exposition *Sang dessus dessous* mit le tout en lumière d'une manière très peu conventionnelle.

Dans un autre ordre d'idées, à la veille de la fermeture de *Mémoires*, prévue en juin 2005, le Musée a offert à ses visiteurs une nouvelle exposition permanente sur l'histoire du Québec. *Le Temps des Québécois* raconte les quatre siècles de vie de nos ancêtres sur cette terre boréale américaine du Québec. Une large fresque avec un éclairage rasant qui met en valeur un grand échantillonnage de nos riches collections mais aussi des trésors qui nous ont été généreusement confiés.

Les collections du Musée ont fait une autre sortie remarquée au grand jour dans deux autres expositions : *L'Odyssée de la lumière*, une exposition brillamment interactive qui permettait aux visiteurs d'acquérir des connaissances mais aussi d'être plus allumés à propos de grands enjeux de société. Inspirée par le titre du célèbre texte de Pirandello, l'exposition *26 objets en quête d'auteurs*, structurée comme un abécédaire des collections, a donné l'occasion à 26 de nos meilleurs auteurs québécois

d'éclairer, chacun à sa façon, un petit morceau de notre héritage collectif. Entre l'humour et la douleur, tout le spectre des émotions s'y est déployé.

En dernier lever de rideau, nous avons présenté, cette année, l'exposition *Argent sacré, sacré argent!* Les réflecteurs sont braqués sur ce phénomène universel. Le déploiement oscillant entre ombre et lumière se termine sur l'insaisissable chance déguisée en poisson.

LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Infiniment bleu [735 m²]

Du 12 mars 2003
au 6 septembre 2004

Cette exposition mettait l'accent sur les sentiments et les émotions suscités par la couleur bleu. Bleu ciel, bleu de mer, bleu mystère... Le bleu est la couleur préférée de la moitié de la population occidentale. Cette constatation nous conduit à nous demander s'il n'existerait pas, à l'échelle mondiale, un goût universel du bleu. De toutes les couleurs, le bleu est probablement celle qui touche les êtres au plus profond d'eux-mêmes.

Objets de passages [170 m²]

Du 8 octobre 2003
au 17 octobre 2004

Le Musée a invité 21 jeunes finissants du collégial en techniques et métiers d'art à célébrer avec lui son 15^e anniversaire. Vingt-et-une pièces variées, surprenantes, amusantes ou touchantes provenant des secteurs suivants : ébénisterie, joaillerie, lutherie, graphisme, design de mode, design de présentation, sculpture, céramique ont ainsi été créées. Des objets témoins de confidences sur des démarches créatrices, des pages de vie de jeunes créateurs du Québec.



Astérix et les Romains [796 m²]

Du 22 octobre 2003
au 2 janvier 2005

Une exposition du Rijksmuseum van Oudheden de Leiden (Pays-Bas), adaptée par le Musée de la civilisation avec l'aimable autorisation des Éditions Albert René.

Nous sommes en l'an 50 avant Jésus-Christ. Toute la Gaule, ou presque, est occupée par les Romains. C'est aussi l'époque d'Astérix, d'Obélix et de leurs joyeux compères. L'exposition nous faisait entrer dans le célèbre village gaulois où la réalité côtoie la fiction, et nous apprenait, grâce à de magnifiques pièces archéologiques, ce qu'était la vie sous l'empire romain.

Sable [425 m²]

Du 10 décembre 2003
au 10 avril 2005

Une exposition coproduite par le Musée de la civilisation et le Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel, en Suisse, en collaboration avec Carsen Group.

Le sable naît de la rencontre des pierres et du temps. Il a aussi ses mystères. Quelles en sont les différentes origines? Il est captivant d'observer au microscope la variété de ses couleurs, de ses textures et de sa granulométrie. Il a nourri l'imaginaire depuis la nuit des temps; il n'en fallait pas plus pour qu'une exposition le célèbre.

Gilles Carle un cinéaste de premier plan [145 m²]

Du 21 janvier
au 12 septembre 2004

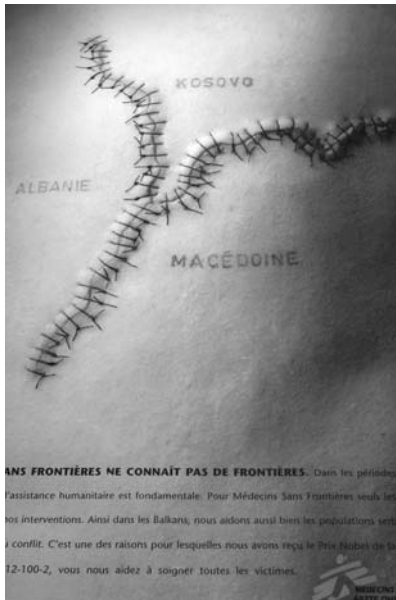
Grand créateur, Gilles Carle a participé à l'émergence d'un cinéma d'avant-garde. L'exposition montrait l'influence de son talent d'artiste sur l'ensemble de son œuvre cinématographique et donnait aux visiteurs un aperçu du processus de réalisation d'un film. On pouvait y admirer une sélection de ses œuvres picturales, de photographies, d'archives et d'objets personnels, d'extraits de films, d'affiches et d'artefacts reliés au monde du cinéma.

Sang dessus dessous [205 m²]

Du 7 avril 2004
au 20 février 2005

Une réalisation du Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (Genève, Suisse), adaptée par le Musée de la civilisation.

Objet de fascination et de découverte, de répulsion et d'attraction, le sang définit l'homme et la société dans laquelle il vit. Cette exposition-réflexion sur la symbolique du sang invitait à partager certaines questions autour des pratiques quotidiennes, sociales et culturelles, de même que des usages contemporains du sang.



Affiche de l'organisme humanitaire Médecins sans Frontières dans l'exposition-réflexion Sang dessus dessous

L'Odyssée de la lumière [795 m²]

Du 20 octobre 2004
au 5 septembre 2005

Une production du Musée de la civilisation, en étroite collaboration avec le Centre des sciences de Montréal et le Musée des sciences et de la technologie du Canada, à Ottawa.



Une grande exposition qui lève le voile sur un vaste sujet qui suscite à la fois fascination et mystère : la lumière. Depuis la nuit des temps, l'être humain observe la lumière et tente de l'apprivoiser, de la maîtriser et de la comprendre. C'est cette fascinante odyssée que raconte l'exposition. Du Big Bang, survenu il y a 14 milliards d'années, jusqu'au phénomène récent de la pollution lumineuse, l'exposition explore ce phénomène à travers quelque 120 objets et une vingtaine d'installations technologiques.

26 objets en quête d'auteurs [170 m²]

Du 8 décembre 2004
au 2 janvier 2006

De **A** jusqu'à **Z**, de l'Armoire Louis XIII à l'uniforme de **Zouave**, le Musée de la civilisation a choisi 26 objets dont le principal mérite est de représenter les collections de l'institution et... les 26 lettres de l'alphabet. À ce mérite s'ajoute le privilège d'être jumelés à 26 auteurs d'ici, dont le nom de famille commence par la même lettre. Issus de tous les milieux de l'écriture, ces gens de

lettres et d'esprit ont été invités à écrire un court texte de fiction sur l'objet qui leur a été assigné. Il en résulte des textes savoureux, teintés d'humour, de nostalgie, de sagesse et d'une grande tendresse.

Flora Cascade, 2001

Sharon Marston, Londres, Angleterre

Collection de l'artiste

Des fibres optiques guident la lumière jusqu'au cœur de cette cascade lumineuse dans L'Odyssée de la lumière.

Argent sacré, sacré argent! [735 m²]

Du 25 février 2005
au 19 mars 2006

Objet de magie blanche, objet de magie noire, objet de sorcellerie, objet sacré, objet porte-bonheur... Il existe toujours un mystère autour de la toute-puissance de l'argent. L'exposition propose une réflexion sur cet objet banal que nous manipulons tous les jours sans trop nous interroger sur sa nature, son influence sur notre comportement, sa véritable importance dans la société.

LES EXPOSITIONS PERMANENTES

Mémoires [1 362 m²]

Depuis le 20 octobre 1988

Une vision de l'histoire du Québec — ses moments forts, ses moments graves —, illustrée par des objets, des mises en scène, des témoignages.

Nous, les Premières Nations [580 m²]

Depuis le 20 octobre 1998

Une découverte du mode de vie des 11 nations autochtones qui habitent le territoire québécois.

Le Temps des Québécois [670 m²]

Depuis le 23 juin 2004

Le Temps des Québécois offre une synthèse des grands événements qui ont façonné le Québec depuis 400 ans. Dans cette exposition d'envergure, les visiteurs rencontrent des personnages issus d'époques antérieures à notre actualité, admirent des objets de collection magnifiques, bref, ils prennent contact avec un passé révolu mais fondateur. Ils découvrent aussi des films originaux et des montages d'archives audiovisuelles.



Le Temps des Québécois réunit des objets évoquant les grands événements qui ont façonné le Québec d'aujourd'hui.

ACTION CULTURELLE

Les activités culturelles de l'année 2004-2005 se sont conjuguées sous divers modes, contribuant par cette programmation à l'accomplissement de notre mandat de musée de société. Ouvert, à l'écoute, sensible aux grands enjeux de notre époque, qu'ils soient d'ordre social, éthique ou scientifique, on y aura abordé en débats, tables rondes et causeries, des sujets graves, tels : discrimination, tribunal islamique, immigration, moralité publique, ressources naturelles, terrorisme, impérialisme à l'âge post-totalitaire, solidarité, enjeux du patrimoine mondial, liberté d'expression, suicide assisté, avenir de la Ville de Québec, syndicalisme, garde des enfants, communautés francophones au Canada. Devant la popularité des débats *Participe Présent** qui ne se dément pas et les nombreuses demandes de visiteurs de l'extérieur de Québec frustrés de ne pouvoir y participer, le Musée a développé la mise en ligne de l'intégralité des interventions sur son site Internet.

Des conférences en lien avec nos expositions auront aussi alimenté la curiosité, la soif d'apprendre et de comprendre de nos visiteurs. Ainsi, *Repenser les mythes québécois*, série de cinq conférences animées par Jean-Philippe Warren de l'Université Concordia, fait une relecture de certains des mythes de la récente histoire du Québec dont la Grande Noirceur, la société distincte, le modèle québécois avec les spécialistes invités Martin Meunier, de l'Université d'Ottawa, Jean-François Lisée, directeur exécutif du Centre d'études et de recherches internationales de l'Université de Montréal, Fernande Roy et Jacques Beauchemin, de l'Université du Québec à Montréal et Pierre Neveu, de l'Université de Montréal.

Sur un mode plus ludique, la série de causeries animées par Richard Joubert, *Comme à la radio*, aura permis à des centaines d'amateurs avertis de découvrir des aspects inconnus de l'histoire de notre chanson.

Le cinéma aura fait le bonheur de nombreux jeunes qui ont assisté à plusieurs événements : *Festival des Très Courts*, *Vitesse Lumière*, *Kino Lumière*, cycle Cocteau et des *Rendez-vous du cinéma québécois* qui auront permis d'accueillir les vedettes de l'heure que sont Roy Dupuis et Raymond Bouchard.

Et pour la première fois, lors de l'événement d'automne, le Musée expérimentait une programmation pour son *Cabaret Lumière* dans un espace habituellement réservé aux expositions. On y présentait, pendant le jour, du cinéma en continu sur le thème de la lumière. Les visiteurs habituels ainsi qu'une clientèle plus ciblée ont pu assister, en soirée, à des spectacles, des performances, de l'improvisation, des ateliers avec des créateurs et à l'émission *Les années lumière* de Radio-Canada en direct. La quinzaine consacrée à l'exploration scientifique et artistique de la lumière aura connu un véritable succès.

* Série de débats réalisée par le Musée de la civilisation en collaboration avec le quotidien *Le Soleil*, l'Université Laval, la radio de Radio-Canada 106,3 FM, avec la participation de la librairie Pantoute.



Le porte-parole des Rendez-vous du cinéma québécois 2005, Raymond Bouchard, de passage à Québec pour l'ouverture de l'événement

La formule cabaret fut aussi explorée avec une soirée *Romano Drom*. La route des tsiganes où une quinzaine d'artistes d'origines diverses auront créé, en première au Musée, un spectacle musical à caractère pédagogique racontant l'histoire des tsiganes, le tout, dans le contexte de la Semaine contre le racisme où le Musée a créé et mis à sa programmation plusieurs activités originales et percutantes.

Des centaines d'activités affichées au programme de l'action culturelle, près de la moitié ressort de la seule initiative du Musée. Quant aux autres, leur réussite est le fait d'un précieux travail de partenariat : Institut de recherche et de formation interculturelle de Québec, Délégation Wallonie-Bruxelles, Carrefour Tiers-Monde, *Le Soleil*, la radio de Radio-Canada, Université Laval, Télé-Québec, association Les Amis du Musée de la civilisation, Coalition régionale des femmes contre la pauvreté et la violence, Association pour l'intégration sociale, Images interculturelles de Montréal, Consulat général de France, Antitube,

Bilan quantitatif des activités culturelles au Musée de la civilisation, 2004-2005

Conférences	23
Causeries, tables rondes	32
Ateliers dirigés	12
Démonstrations	17
Installations	9
Spectacles commentés	181
Colloques et séminaires	4
Enregistrement d'émission	1
Activités des Amis du Musée	22
Cinéma (dont sept événements), courts métrages et documentaires	287
Longs métrages	53
TOTAL	641

Office Québec-Amériques pour la jeunesse, Ville de Québec, Association des communautés culturelles et des artistes, Centre R.I.R.E., Centre Justice et Foi, Société québécoise d'ethnologie.

ACTIVITÉS ÉDUCATIVES

Réaliser, promouvoir et évaluer des produits éducatifs novateurs, diversifiés et de qualité, en assurer la meilleure diffusion possible grâce à l'élaboration de scénarios éducatifs interactifs et à une vulgarisation dynamique par l'équipe des guides-animateurs, voilà le mandat du Service de l'éducation. La programmation éducative s'adresse principalement à deux segments de la clientèle : le grand public, en visite libre, en visite commentée et en atelier éducatif et les groupes scolaires.

LES ATELIERS ÉDUCATIFS

Dans le cadre de *Place à la famille*, série de six ateliers offerts simultanément aux familles le samedi après-midi et le dimanche avant-midi, en horaire continu, nos visiteurs ont pu participer, au cours de l'année, à : *Don de génie* (Nous, les Premières Nations), *Dessine-moi un héros!* (Astérix et les Romains), *Un carré de sable au Sahara* (Sable), *Les animaux, nos coloc* (Loin d'être bête!), *Personnages en quête d'identité* (Le Temps des Québécois), *Puissang défi!* (Sang dessus dessous), *Salé, sucré, branché* (Sel essentiel), *J'ai peur du noir* (L'Odyssée de la lumière).

Le programme éducatif pour les groupes scolaires, publicisé par le biais du *Muséactivités*, distribué dans toutes les écoles primaires et secondaires du



Participer à un atelier en compagnie d'un guide-animateur est toujours bien apprécié des jeunes.

Québec, a été largement inspiré par les expositions *Sable, Le Temps des Québécois, Argent sacré, sacré argent!, Astérix et les Romains, L'Odyssée de la lumière, Mémoires et Nous, les Premières Nations*. Plus de 53 produits éducatifs ont été offerts aux jeunes de la petite enfance au secondaire pour l'ensemble du complexe muséal dont 41 pour le Musée de la civilisation.

LES ESPACES DÉCOUVERTE

Après le vif succès de fréquentation qu'il a connu, l'espace découverte *Loin d'être bête!* a laissé place à *Sel essentiel*. Ce dernier permet aux visiteurs de mieux connaître cette ressource quasi inépuisable. À connotation scientifique, *Sel essentiel* permet de découvrir par des expérimentations simples, des jeux variés et des modèles réduits, l'étonnante omniprésence de ce grain cristallin. Il est présenté en partenariat avec le Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke, grâce à une contribution du Programme d'aide aux musées du ministère du Patrimoine canadien.

Place au Moyen Âge est un incontournable pour les familles et les jeunes de 3 à 10 ans. Cet atelier de costumes invite sa clientèle à plonger dans l'univers du Moyen Âge grâce à des jeux de rôle inscrits dans la dynamique d'une place en France, avec son pilori, ses boutiques et ses étals de marchands où un chantier de construction s'active dans la tradition médiévale.

Le corps prend corps demeure toujours aussi convoité par les groupes du primaire qui participent en grand nombre aux ateliers éducatifs qui y sont rattachés. Les aspects tant scientifique qu'artistique abordés fascinent autant les jeunes que les moins jeunes.

Il en est de même pour *Ados Express*, conçu dans une unité mobile qui termine sa tournée de l'ensemble des régions du Québec avec un programme de formation et d'activités éducatives explorant l'univers de l'adolescence, et ce, grâce à la collaboration du ministère de la Santé et des Services sociaux.

LES MULTIPLES PUBLICS SELON LES DIVERSES PÉRIODES DE L'ANNÉE

Des temps forts marquent l'année nécessitant des programmations sur mesure pour des publics ciblés. C'est notamment le cas de la saison estivale pour les touristes de passage à Québec, de la période des fêtes et de la relâche scolaire mettant l'accent sur les activités pour la famille.

C'est ainsi que le grand public a pu participer, pour une cinquième année, au jeu de piste *Le Père Noël a perdu le Nord!*, permettant d'explorer nos expositions. La participation à cette activité a plus que

quintuplé; nous observons, cette année, une hausse de la fréquentation de 9 %.

Pour un troisième été consécutif, le camp de jour muséologique *Intrigue au Musée* a été offert, en collaboration avec la Boîte à science. Ce fut encore un grand succès puisque 66 jeunes ont participé, au cours des trois semaines disponibles, au grand jeu dans lequel ils devenaient des « débrouillards-enquêteurs ». Une initiation amusante au monde de l'archéologie, de la muséologie et de l'histoire.

L'événement annuel attendu, réalisé sous le thème de *Pas de relâche pour la relâche*, c'est brillant proposait quotidiennement une programmation d'activités originales en horaire continu pendant neuf jours, dont 22 ateliers et une présentation théâtrale; le tout magnifiquement supporté par la grande équipe de bénévoles.

En mai et juin, les grands groupes de jeunes ont bénéficié du *Circuit découverte* du Musée et du forfait découverte *Explorez, naviguez, découvrez! La grande virée*, en collaboration avec Croisières AML et Québec Expérience. Un carnet pédagogique *Pour les curieux de nature* a été développé pour ce public, en contexte de loisir, suscitant l'exploration de certains aspects présentés dans diverses expositions.

LES OUTILS PÉDAGOGIQUES

Un des faits saillants de l'année a été le lancement de la seconde version de *L'Abcédéweb*. Conçue en partenariat avec la firme Lab'idéeclik!, cette véritable passerelle virtuelle entre la culture et l'éducation sous forme d'un cédérom interactif, vise à accompagner les enseignants du primaire et du secondaire dans leur démarche pédagogique et organisationnelle, lors d'une sortie éducative au Musée. Il s'agit d'un document multimédia où les différentes interventions (textes, témoignages vidéo, animations) se conjuguent pour illustrer et



Le document interactif et novateur destiné aux enseignants, *L'Abcédéweb*, a maintenant une version entièrement mise à jour et enrichie.

démystifier la pédagogie muséale. De plus, il tient largement compte des programmes nationaux de formation, ceci en démontrant l'adéquation qui existe entre les activités éducatives conçues au Musée et le développement des compétences transversales et disciplinaires.

Nous avons également entrepris la production du dixième volume de la collection *Les Premières Nations*, qui portera sur les Malécites. Cette collection est réalisée en collaboration avec le ministère de l'Éducation et Graficor.

LES COLLABORATIONS PÉDAGOGIQUES

Le Musée a reçu, en journée pédagogique, les enseignants, les professionnels et le personnel de soutien d'écoles primaires et secondaires afin qu'ils puissent découvrir et se familiariser avec les possibilités didactiques de l'institution à titre de ressource éducative. Un partenariat avec la direction des services éducatifs de Télé-Québec a permis un premier échange de collaboration entre les deux institutions et l'amorce d'un projet conjoint d'événement pédagogique thématique novateur qui devrait se réaliser l'an prochain.

Pour une deuxième année consécutive, le partenariat avec le Centre de démonstration en sciences physiques s'est poursuivi pour la réalisation d'un nouveau fortait découverte *Science et culture*. Ainsi, des journées d'expériences multidisciplinaires étaient offertes aux groupes du secondaire dans deux lieux distincts. Au Centre, les élèves étaient amenés dans l'univers de la lumière par des démonstrations originales de l'activité *Main basse sur la lumière!* tandis qu'au Musée, ils étaient invités à l'exploration de l'exposition *L'Odyssée de la lumière*. Plus de 1 300 jeunes ont pu ainsi bénéficier de cette expérience inédite, soit une augmentation de 83 % par rapport à l'année dernière.

LES PERSONNES AU SERVICE DES PERSONNES

Ces personnes sont : la responsable des réservations qui supporte le personnel enseignant et les responsables de groupe dans l'organisation et le choix de leur activité au moment de la réservation, les employés de soutien au fonctionnement, les préposés à l'accueil et les guides-animateurs, encadrés par la coordination des guides dans leurs tâches d'accueil, d'animation des visites commentées, des ateliers éducatifs pour des publics diversifiés et des visites protocolaires. Un travail qui exige de la polyvalence et une grande rigueur.

FRÉQUENTATION

Entre le 1^{er} avril 2004 et le 31 mars 2005, 543 128 entrées ont été enregistrées aux portes du Musée, en comparaison de 670 706 en 2003-2004, ce qui représente une diminution de 19 %. Au 31 mars 2005, le Musée avait cumulé, au total, 10 781 401 entrées, depuis son ouverture officielle, en octobre 1988.

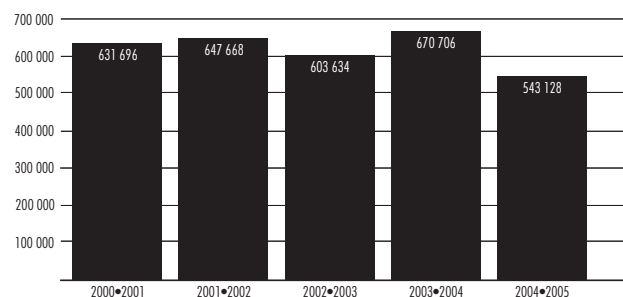
Durant l'exercice 2004-2005, l'achalandage quotidien a été, en moyenne, de 1 671 entrées. Le nombre d'entrées quotidiennes a varié entre 371 (le samedi 11 décembre 2004) et 4 468 (le samedi 7 août 2004).

Si l'on considère l'ensemble de l'année, c'est la journée du mardi qui est la plus fréquentée, avec une moyenne de près de 2 000 entrées. On retrouve ensuite, par ordre décroissant, le lundi en période estivale (1 985 entrées), le samedi (1 687), le dimanche (1 626), le jeudi (1 603), le vendredi (1 566) et le mercredi (1 365).

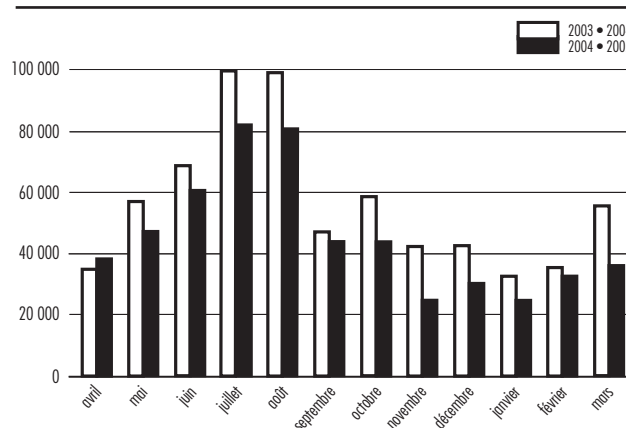
C'est toujours le trimestre d'été (juillet-septembre) qui accapare la plus grande proportion des entrées annuelles, soit 38 %, suivi du trimestre du printemps (avril-juin), avec 26,9 %. Notons que l'année précédente, ces deux trimestres prenaient une moins grande part d'entrées, avec des proportions respectives de 36,6 % et 23,6 %. On retrouve ensuite les trimestres octobre-décembre (18,6 %) et janvier-mars (16,5 %).

Comme à l'accoutumée, les mois les plus fréquentés ont été juillet et août, avec respectivement 82 466 et 80 687 entrées. En 2003-2004, ces deux mois avaient obtenu beaucoup plus d'entrées, soit 100 022 et 99 352. À l'exception du mois d'avril, tous les autres mois de l'exercice 2004-2005 ont connu une baisse de l'achalandage par rapport à l'exercice précédent.

Évolution annuelle des entrées au Musée de la civilisation au cours des cinq dernières années



Total mensuel des entrées au Musée de la civilisation Comparaison entre les années 2003-2004 et 2004-2005



Fréquentation des activités culturelles au Musée de la civilisation, 2004-2005

	CINÉMA	SPECTACLES	CONFÉRENCES	COLLOQUES	ÉVÉNEMENTS	AMIS DU MUSÉE	PARTENARIAT	PLAISIRS DES DIMANCHES	TOTAL
AVRIL	905	450	1 384	0	0	66	0	816	3 621
MAI	177	737	831	257	0	62	0	615	2 679
JUIN	1 575	2 365	85	0	0	220	625	0	4 870
JUILLET	11	5 447	0	0	0	51	90	0	5 599
AOÛT	9	4 043	235	0	0	43	125	0	4 455
SEPTEMBRE	170	70	490	0	3 400	67	0	865	5 062
OCTOBRE	557	855	270	130	900	57	180	675	3 624
NOVEMBRE	169	0	604	0	0	6	530	0	1 309
DÉCEMBRE	844	2 300	396	0	1 200	63	150	350	5 303
JANVIER	219	280	815	0	0	52	0	1 055	2 421
FÉVRIER	1 219	0	1 121	0	950	14	229	129	3 662
MARS	638	1 545	825	0	0	156	1 770	570	5 504
TOTAL	6 493	18 092	7 056	387	6 450	857	3 699	5 075	48 109

Fréquentation des activités éducatives au Musée de la civilisation

	Nombre de visiteurs	
	2003-2004	2004-2005
ACTIVITÉS ÉDUCATIVES DIRIGÉES (Avec réservation)		
Scolaires et loisirs jeunes*	36 251	29 509
Adultes	1 005	686
Total	37 256	30 195
ACTIVITÉS ÉDUCATIVES DIRIGÉES (Visiteurs inscrits sur place)		
Visites commentées	36 255	21 809
Ateliers éducatifs	101 143	78 039
Total	137 398	99 848
ACTIVITÉS LIBRES (Groupes en visite libre inscrits à leur arrivée)		
Jeunes*	52 670	50 967
Adultes	6 727	6 328
Total	59 397	57 295
GRAND TOTAL	234 051	187 338

* Accompagnateurs inclus

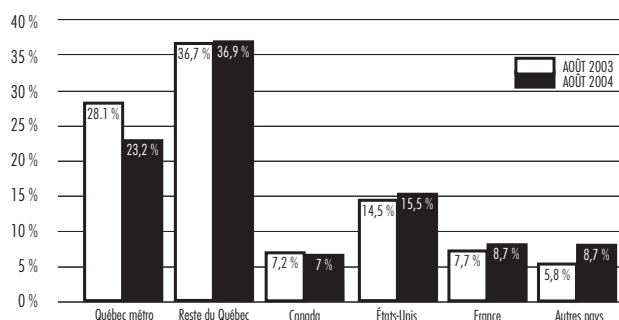
ORIGINE GÉOGRAPHIQUE ET SATISFACTION DES VISITEURS

Les données recueillies au cours de l'année civile 2004 à la billetterie du Musée de la civilisation sur l'origine géographique des visiteurs payants individuels âgés de 17 ans et plus montrent une nette prépondérance de la clientèle québécoise provenant de l'extérieur de la région administrative de Québec, celle-ci représentant 37 % des entrées payantes enregistrées au cours de cette période. On retrouve ensuite, avec une proportion de 23 %, les visiteurs de la région de Québec. Comme autres lieux d'origine fréquents, mentionnons, par ordre décroissant d'importance, les États-Unis (15,5 %), la France (9 %) et les autres provinces canadiennes (7 %).

Entre les années civiles 2003 et 2004, on constate une baisse de l'importance relative des visiteurs régionaux (28 %, en 2003, contre 23 %, en 2004), contrebalancée par une augmentation de la proportion du public non canadien (28 % à 33 %), particulièrement des visiteurs provenant des pays autres que la France et les États-Unis (6 % à 9 %).

Selon une enquête menée au mois d'août 2004 auprès de 816 visiteurs du Musée de la civilisation âgés de 18 ans et plus, 8 répondants sur 10 (79 %) ont vu *Astérix et les Romains*. La satisfaction envers cette exposition apparaît grande puisque le tiers des visiteurs (33 %) l'ont considérée comme étant

Origine géographique des visiteurs payants de 17 ans et plus du Musée de la civilisation Comparaison entre les années 2003 et 2004



l'exposition la plus intéressante parmi celles qui étaient présentées au Musée à l'été 2004. Au deuxième rang, avec une proportion de 24 %, on retrouve la nouvelle exposition permanente *Le Temps des Québécois*.

L'enquête révèle également un niveau de satisfaction générale très élevé à l'égard de la visite au musée, la quasi-totalité des visiteurs interrogés (96 %) se disant satisfaits. Plus précisément, 59 % des répondants déclarent être, dans l'ensemble, très satisfaits et 37 %, assez satisfaits. La proportion des très satisfaits dépasse donc ici largement celle observée dans l'enquête menée à l'été 2003, qui était de 47 %.



MUSÉE

DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE



Photo : Jacques Lesard

Pavillon d'accueil du Musée de l'Amérique française

EXPOSITIONS

Pilier de cette Amérique française, le Séminaire de Québec a précieusement conservé pour des fins didactiques et scolaires de magnifiques gravures du XVII^e siècle. L'exposition *L'art de l'estampe hollandaise et flamande au XVII^e siècle* nous les révélait dans un magnifique décor rappelant les rues de la Flandres tout en nous initiant à l'art des graveurs d'Europe du Nord.

De plus, pour souligner l'anniversaire de la déportation des Acadiens, le Musée de l'Amérique française a accueilli *L'Odyssée d'Évangéline*, une exposition réalisée par le Musée acadien de l'Université de Moncton. Bien que le thème de cette exposition mette en scène l'héroïne du poète américain Longfellow, cette exposition est en fait un grand hommage à un autre des peuples francophones d'Amérique, les Acadiens.

LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

L'art de l'estampe hollandaise et flamande au XVII^e siècle [240 m²]

Du 24 novembre 2004
au 6 mars 2005

Cette exposition mettait en valeur un riche corpus de 70 estampes hollandaises et flamandes du XVII^e siècle dont 18 étaient des compositions d'après des œuvres de Pierre-Paul Rubens. Toutes arboraient la qualité et la variété représentatives de cette époque effervescente, connue sous le nom de « siècle d'or de la gravure ». Patrimoine européen à l'origine, ces estampes sont devenues patrimoine québécois par l'entremise du Séminaire de Québec qui, au fil du temps, a su acquérir et sauvegarder ces images qui ont servi à la fois d'œuvres d'art, d'images pieuses et d'outils didactiques.

Lui – La mode au masculin [545 m²]

Du 24 mars
au 26 septembre 2004

Une réalisation du Musée McCord de Montréal

La mode préoccupe-t-elle les hommes? Cette exposition permettait de voir comment leurs choix ont évolué au cours des trois cents dernières années et de décoder leurs motivations profondes : vanité, sens pratique, rêve de correspondre à un idéal masculin dont les critères sont en perpétuel changement.



Conservé dans les collections du Musée, *L'Enfant au globe*, écrasant le serpent est l'œuvre de Paulus Pontius (1603-1658) éminent graveur de l'époque et employé à l'atelier de Rubens entre 1624 et 1631.

L'Odyssée d'Évangéline [305 m²]

Du 24 novembre 2004
au 12 mars 2006

Une réalisation du Musée acadien de l'Université de Moncton

Le poème de Henry Wadsworth Longfellow, *Evangelina. A Tale of Acadie*, publié en 1847, a connu un succès foudroyant. Cette œuvre littéraire influença non seulement tout le peuple acadien, mais fit également connaître l'histoire tragique de celui-ci à travers le monde. L'exposition donne un aperçu du poème et nous fait prendre conscience de l'ampleur du mythe d'Évangéline, ce personnage légendaire devenu le porte-étendard de tout un peuple depuis un siècle et demi.

LES EXPOSITIONS PERMANENTES

Amérique française [208 m²]

Depuis le 5 mai 1999

Revivez l'histoire de cette grande aventure humaine! Un film, des objets anciens, des documents historiques et des témoignages contemporains font voir un continent parfois insoupçonné.

Cultiver un nouveau monde [50 m²]

Depuis le 5 mai 1999

Réalisée en collaboration avec la Ville de Québec

Un aperçu de la vie des premiers occupants du site du Séminaire de Québec.

Histoire des collections [160 m²]

Depuis le 5 mai 1999

Un parcours fascinant de l'histoire de l'Amérique française grâce aux collections riches et diversifiées du Séminaire de Québec. Plusieurs artefacts, dont une momie de plus de 3 500 ans, nous dévoilent le parcours et l'héritage de cette institution.

Une promenade dans le passé [149 m²]

Depuis le 19 avril 2000

Le site du Séminaire de Québec est habité par plus de trois siècles d'histoire. Cette promenade dans le passé permet de revivre les grandes et les petites histoires des gens qui ont habité ce lieu, d'abord voué au culte catholique, puis à l'éducation des jeunes et au rayonnement de la culture française en Amérique.

Les couleurs et le rite [Chapelle]

Depuis le 21 février 2001

Le canon romain prescrit les couleurs d'usage pour le vestiaire sacerdotal ainsi que pour les ornements et la décoration de l'église, selon les célébrations. Cette exposition met en valeur une sélection d'objets religieux et profanes de la collection du Musée de la civilisation.

ACTION CULTURELLE

En résonance avec la nouvelle exposition permanente du Musée de la civilisation, *Le Temps des Québécois*, l'Ensemble Nouvelle-France produisait pour la saison estivale, un court et charmant spectacle présenté en triplé, cinq jours par semaine : *Les Amours au temps des Québécois*. L'Ensemble, à cette occasion, coproduisait avec le Musée le cinquième disque compact de son anthologie des musiques historiques du Québec, *Les Amours*.

Que ce soit avec *Les Poètes de l'Amérique française* dont le public croît d'année en année, *Au tribunal de l'Histoire*, en partenariat avec la Commission de la Capitale nationale, dont les présentations en doublé ont affiché complet, ou les concerts thématiques de la *Société de musique de chambre de Québec*, toujours fortement applaudis, les activités culturelles à la chapelle du Musée de l'Amérique française ont suscité un bel enthousiasme de la part des visiteurs.



La capsule théâtrale *Les Amours au Temps des Québécois* présentée tout l'été à la chapelle du Musée de l'Amérique française



Dans l'ambiance feutrée de la chapelle du Musée, TangÔ fut l'une des plus belles soirées-bénéfice organisées par MIELS-Québec dans le cadre de la Journée internationale du SIDA.

Dans le cadre de la Semaine contre le racisme, la création, initiée par le Musée, du spectacle multimédiatique, *La plage des songes* de l'auteur Stanley Péan et de l'électroacousticien Marc Doucet, et la lecture de l'écrivaine Abla Farhoud avec l'improvisation musicale et vidéo par Les Hommes Rouges s'est révélée un moment fort de cette semaine thématique.

La mémorable soirée *TangÔ*, activité annuelle de sensibilisation à la lutte contre le sida de Miels-Québec, avait démenagé pénates et talons hauts à la chapelle pour le plus grand plaisir des amateurs de cette danse prisée à Québec. Quelques semaines plus tard, la programmation du temps des fêtes a donné, là aussi, l'occasion d'une programmation où se mélangeaient les spectacles traditionnels et l'audace de jeunes artistes qui avaient envie de secouer les blancs flocons! Et les *Éclats furtifs*, de Folie/Culture ont permis à des poètes et « performeurs » de se laisser inspirer par le thème de *L'Odyssée de la lumière*. Comme quoi, ce lieu à l'architecture si classique inspire les jeunes créateurs à de belles audaces.

Bilan quantitatif des activités culturelles au Musée de l'Amérique française, 2004-2005

Spectacles commentés	172
Enregistrement d'émission	1
TOTAL	173

ACTIVITÉS ÉDUCATIVES

Considérant le profil touristique de la clientèle du Musée de l'Amérique française, la saison estivale débute dès la mi-mai. Ont été offertes, tout comme les fins de semaine le reste de l'année, deux visites commentées pour le grand public, soit *Une heure au Musée*, tournée générale du Musée et des expositions et *La tournée du site historique du Séminaire de Québec* proposant la visite de la chapelle du Musée, du Séminaire, du site extérieur et du pavillon Jérôme-Demers.



Les jardins du Séminaire font partie de la tournée du site du Séminaire de Québec.

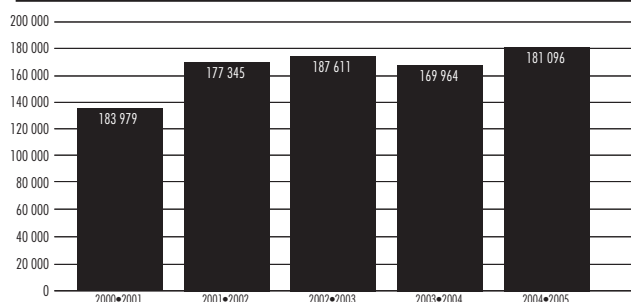
L'ESPACE DÉCOUVERTE JOSEPH LE PENSIONNAIRE

Dans cet espace découverte, divers modules interactifs permettaient de revivre la vie d'un pensionnaire du Petit Séminaire de Québec, au tournant du XX^e siècle.

FRÉQUENTATION

Un total de 181 096 entrées a été comptabilisé aux portes du Musée de l'Amérique française durant l'année 2004-2005 (ce qui comprend les entrées aux pavillons d'accueil et Jérôme-Demers ainsi qu'à la chapelle, en soirée), comparativement à 169 694 en 2003-2004, ce qui représente une augmentation de 6,7 %. Au 31 mars 2005, le Musée de l'Amérique française avait cumulé, au total, près d'un million et demi d'entrées (1 446 541), depuis son intégration au Musée de la civilisation, le 1^{er} juin 1995.

Évolution annuelle des entrées au Musée de l'Amérique française au cours des cinq dernières années



Fréquentation des activités culturelles au Musée de l'Amérique française, 2004-2005

	SPECTACLES	CONFÉRENCES	ÉVÉNEMENTS	PARTENARIAT	TOTAL
Avril	315	238	0	360	913
Mai	220	1 325	0	410	1 955
Juin	290	0	0	0	290
Juillet	942	0	0	0	942
Août	642	0	0	320	962
Septembre	200	0	0	0	200
Octobre	0	0	0	0	0
Novembre	1 575	0	230	210	2 015
Décembre	1 554	0	0	0	1 554
Janvier	50	0	0	0	50
Février	1 060	0	0	0	1 060
Mars	600	0	0	0	600
TOTAL	7 448	1 563	230	1 300	10 541

Fréquentation des activités éducatives au Musée de l'Amérique française

	Nombre de visiteurs	
	2003-2004	2004-2005
ACTIVITÉS ÉDUCATIVES DIRIGÉES (Avec réservation)		
Scolaires et loisirs jeunes*	138	106
Adultes	87	35
Total	225	141
ACTIVITÉS ÉDUCATIVES DIRIGÉES (Visiteurs inscrits sur place)		
Visites commentées du site	3 613	3 023
Ateliers éducatifs	1 855	—
Une heure au Musée	628	307
Total	6 096	3 330
ACTIVITÉS LIBRES (Groupes en visite libre inscrits à leur arrivée)		
Jeunes*	1 223	1 379
Adultes	467	372
Total	1 690	1 751
GRAND TOTAL	8 011	5 222

* Accompagnateurs inclus



PLACE - ROYALE



CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE-ROYALE

EXPOSITIONS

Grâce à quatre expositions permanentes, le Centre d'interprétation de Place-Royale trace l'évolution de ce magnifique site historique considéré comme le berceau de l'Amérique française. *Trois siècles de commerce* permet aux visiteurs de se familiariser avec Place-Royale, lieu historique de convergence et d'ouverture sur le monde, en tant que halte amérindienne, comptoir de traite et plaque tournante économique pendant plus de trois siècles. *Place-Royale en pleine croissance* raconte l'expansion rapide de ce site qui, avec le développement de ses installations portuaires et militaires ainsi que ses places de marché, a vécu, au cours de trois siècles, la croissance, le déclin et la renaissance. Et enfin, *Comme nulle part ailleurs* propose de découvrir les multiples facettes de la vie à Place-Royale. Au fil du temps, l'endroit a été l'hôte des Amérindiens, des premiers colons français, des immigrants britanniques, des résidents de Québec et des touristes de passage.

Ces expositions sont précédées de *Mystère* et *Ils ont vécu en ces lieux*. La première présentation introduit le visiteur à la thématique du Centre d'interprétation par le biais de 11 artefacts plutôt inusités tandis que la deuxième fait connaître les personnages marquants qui ont habité les maisons Hazeur et Smith

abritant aujourd'hui le Centre d'interprétation.

Un spectacle multimédia, *Place-Royale aller-retour*, complète ces diverses présentations. Grâce à des moyens technologiques à la fine pointe, il fait voyager le visiteur dans l'imaginaire en compagnie de deux jeunes débrouillards qui présentent cinq personnages marquants de Place-Royale.

Cette année, pour épouser la thématique du temps des fêtes, une évocation originale d'un salon des années 1950, un soir de Noël, prenait place dans la vitrine du Centre d'interprétation. Elle comportait un sapin, des décorations et une crèche provenant de la collection Davis en plus des objets des collections du Musée étalés sur le sol comme autant de cadeaux tout juste déballés après un réveillon.

Dans le cadre de Québec fête Noël, une évocation d'un salon décoré comme dans les années 1950 rappelait bien des souvenirs!



ANIMATION CULTURELLE

La fête nationale a donné l'occasion d'un lancement coloré de la programmation estivale à Place-Royale. La station de radio communautaire CKRL y réalisait une émission en direct avec l'historien Jean Provencher dont les propos sur l'histoire de cette célébration, intercalés entre les performances endiablées des *Chauffeurs à Pieds*, donnaient le ton à la saison. Au fil des semaines, touristes et passants ont participé au spectacle *Rumeurs à Place-Royale*,



Le boucher et la poissonnière de la capsule théâtrale Rumeurs à Place-Royale ont eu fort à faire avec les rumeurs colportées autour du marché.

des Productions Épisode, et chanté, dansé chaque fin de semaine avec les forces vives du patrimoine musical québécois. Ces rendez-vous hebdomadaires constituaient, à Québec, la seule vitrine des groupes de l'heure en musiques folklorique et traditionnelle, un genre qui gagne en popularité auprès des jeunes. Place-Royale est, pendant la saison estivale, un lieu de cohabitation fort dynamique où se côtoient, dans le cadre de la programmation culturelle du Musée, Québécois de la région et touristes du pays et du monde, toutes générations confondues.

Ce solide partenariat avec le Centre de valorisation du patrimoine vivant se poursuit également à l'occasion de la programmation de Noël, où chaque année, des touristes asiatiques, américains, européens et heureusement aussi, du Québec, découvrent avec ravissement un lieu chaleureux où chanter et danser se fait en toute simplicité mais surtout en toute convivialité.

Bilan quantitatif des activités culturelles au Centre d'interprétation de Place-Royale, 2004-2005

Ateliers	63
Spectacles	189
Partenariat	3
TOTAL	255

ANIMATION ÉDUCATIVE

Accessible à l'année, l'espace découverte *Place-Royale en 1800* invite les visiteurs à plonger dans la vie quotidienne de Charles-Édouard Grenier, maître tonnelier, leur permettant de revêtir leurs costumes et de personnifier l'un des membres de la famille Grenier. Cette année encore, cet espace a été offert, en location, aux publics de la petite enfance et du préscolaire.

Quant à l'offre scolaire, elle comportait trois ateliers éducatifs : *Aventures à Place-Royale*, *Sur les pas de notre histoire* et *Des traces réelles aux traces virtuelles*. En dehors de la saison estivale, les fins de semaine, étaient offerts au grand public l'atelier éducatif *La visite du médecin* et la visite du Centre d'interprétation.

La programmation éducative estivale 2004-2005 était constituée de deux animations historiques *Le charretier* et *Le coureur des bois*, en plus de la visite du site de Place-Royale par Marie-Anne Barbel ou Jean-Louis Fornel, deux personnages qui ont habité Place-Royale au XVIII^e siècle. Ces trois activités étaient animées par des guides-animateurs en costume d'époque.

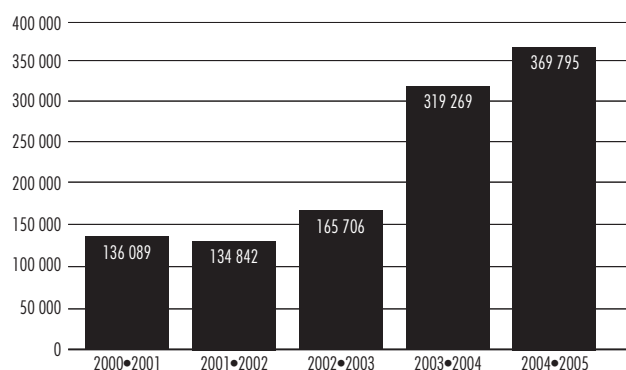


Personnage important de la Nouvelle-France au XVIII^e siècle, Marie-Anne Barbel nous fait découvrir Place-Royale de façon spéciale.

FRÉQUENTATION

Entre le 1^{er} avril 2004 et le 31 mars 2005, le Centre d'interprétation de Place-Royale a enregistré 369 795 entrées aux portes, comparative-ment à 319 269 en 2003-2004, ce qui représente une augmentation de 15,8 % et la plus haute fréquentation annuelle à ce jour. Au 31 mars 2005, le Centre avait cumulé plus d'un million d'entrées (1 156 256) depuis son ouverture officielle, en novembre 1999.

Évolution annuelle des entrées au Centre d'interprétation de Place-Royale au cours des cinq dernières années



Fréquentation des activités culturelles à Place-Royale, 2004-2005 (Centre d'interprétation et site)

	SPECTACLES	ÉVÉNEMENTS	PARTENARIAT	TOTAL
Avril	0	0	0	0
Mai	0	0	0	0
Juin	2 900	360	850	4 110
Juillet	12 104	0	1 845	13 949
Août	7 565	0	8 120	15 685
Septembre	0	6 000	45	6 045
Octobre	0	0	35	35
Novembre	0	0	0	0
Décembre	11 745	0	931	12 676
Janvier	1 100	0	0	1 100
Février	0	0	0	0
Mars	0	0	0	0
TOTAL	35 414	6 360	11 826	53 600



Place-Royale est un endroit très prisé par les touristes tant de la région que de l'extérieur de Québec.

Fréquentation des activités éducatives à Place-Royale (Centre d'interprétation et site)

	Nombre de visiteurs	
	2003-2004	2004-2005
ACTIVITÉS ÉDUCATIVES DIRIGÉES (Avec réservation)		
Scolaires et loisirs jeunes*	5 320	5 242
Adultes	109	23
Total	5 429	5 265
ACTIVITÉS ÉDUCATIVES DIRIGÉES (Visiteurs inscrits sur place)		
Visites commentées du site	1 549	2 512
Visites du Centre d'interprétation	26	124
Ateliers éducatifs	41 333	66 053
Total	42 908	68 689
ACTIVITÉS LIBRES (Groupes en visite libre inscrits à leur arrivée)		
Jeunes*	7 793	7 284
Adultes	773	126
Total	8 566	7 410
GRAND TOTAL	56 903	81 364

* Accompagnateurs inclus

MAISON CHEVALIER

EXPOSITION ET ANIMATION

L'exposition permanente présentée à la maison Chevalier, *Ambiances d'autrefois*, offre des reconstitutions d'intérieurs québécois sous les régimes français et anglais à partir des collections du Musée de la civilisation. Ces espaces raffinés et ces ambiances feutrées constituent une façon originale et séduisante de faire découvrir la petite histoire du lieu et des gens qui l'ont habité et qui ont contribué à la grande histoire du Québec. Depuis son inauguration en 1999, une visite arborant le même vocable est offerte au grand public.

Pour une troisième année consécutive, des présentations particulières au temps des fêtes, ont été offertes. Ainsi, des objets anciens ont été installés dans les deux salles de l'étage. Des décorations de sapinage ont été disposées dans toute la maison, une table a été apprêtée et des jouets, présentés dans certains espaces. Grâce à la collaboration de la Guilde des dentellières et des brodeuses de Québec, les cheminées de la salle d'entrée ainsi qu'un arbre de Noël imposant étaient chargés d'ornements de dentelle et de grands bas de Noël.

La maison Chevalier est également l'endroit par excellence pour les animations historiques rigoureuses de contenu et passionnantes par leur interactivité de la compagnie *In Memoriam*. Comme au bon vieux temps, une famille typiquement québécoise accueille les visiteurs et les invite avec chaleur à partager les activités traditionnelles du temps des fêtes et l'enthousiasme des enfants, ce qui fait que l'on se sent vraiment de la parenté!

La maison Chevalier est l'une des rares maisons historiques que l'on peut visiter à Place-Royale.

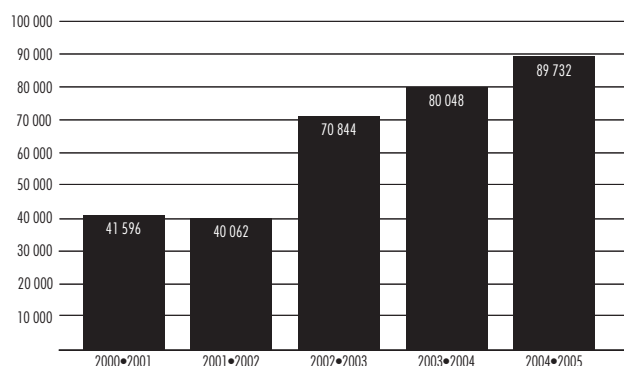


Photo : Jacques Lessard

FRÉQUENTATION

Au cours de la dernière année, 89 732 personnes ont visité la maison Chevalier, en visite libre ou commentée, ce qui représente une augmentation de 12 % par rapport à 2003-2004 (80 048 entrées). Il s'agit de la plus haute fréquentation annuelle enregistrée à ce jour à cet endroit. À ce nombre, s'ajoutent les quelque 15 000 entrées comptabilisées aux voûtes de la maison qui accueillait un atelier du Centre de valorisation du patrimoine vivant. On compte donc, comme l'an passé, plus de 100 000 entrées à la maison Chevalier, en 2004-2005.

Évolution annuelle des entrées à la maison Chevalier au cours des cinq dernières années



Fréquentation des activités éducatives à la maison Chevalier

	Nombre de visiteurs	
	2003-2004	2004-2005
ACTIVITÉS ÉDUCATIVES DIRIGÉES (Avec réservation)		
Scolaires et loisirs jeunes*	—	54
Total	—	54
ACTIVITÉS ÉDUCATIVES DIRIGÉES (Visiteurs inscrits sur place)		
Visites commentées	3 040	4 093
Total	3 040	4 093
ACTIVITÉS LIBRES (Groupes en visite libre inscrits à leur arrivée)		
Jeunes*	1 084	1 419
Adultes	851	639
Total	1 935	2 058
GRAND TOTAL	4 975	6 205

* Accompagnateurs inclus

MISE EN MARCHÉ

LA PUBLICITÉ ET LA MISE EN VALEUR

En 2004-2005, compte tenu de son succès et de son grand pouvoir d'attraction, l'exposition *Astérix et les Romains* a fait l'objet d'une action publicitaire soutenue, tant au plan régional que touristique. L'emphase a également été mise sur les expositions *Le Temps des Québécois*, à l'été, et *L'Odyssée de la lumière*, à l'automne. Par ailleurs, pour le public régional, les périodes de lancement et de programmes culturels spéciales ont été des temps forts de mise en marché.

Les autres expositions qui ont ouvert leurs portes au cours de l'année ainsi que la rentrée automnale, la période des fêtes et la relâche scolaire ont aussi fait l'objet de campagnes spécifiques de lancement. Elles ont également été mises en valeur par le biais d'annonces imprimées, de campagnes d'affichage et de campagnes radio.

Ainsi, l'année 2004-2005 a débuté par une campagne télévision RDI et TVA pour l'exposition *Astérix et les Romains* d'une durée de huit semaines, suivie d'une campagne imprimée de six semaines. Une attention particulière a été apportée pour rejoindre les groupes de relayeurs potentiels et tout particulièrement, les clientèles de la région de Montréal. À cet effet, quatre super panneaux ont été aménagés sur les autoroutes 10, 40 et 20 à la sortie de

Montréal, en direction de Québec, en juillet et en août, en plus de la campagne sur le marché de Montréal orchestrée par l'Office du tourisme et des congrès de la région de Québec à laquelle le Musée a participé. En juin, l'ouverture de l'exposition permanente *Le Temps des Québécois* a permis de faire coïncider notre campagne de lancement, soutenue par la télévision et l'imprimé, avec les festivités de la fête nationale.

Ces efforts ont été complétés par des actions touristiques articulées autour de deux axes : promouvoir le Musée auprès du réseau touristique afin qu'il le réfère à ses clients et développer un réseau de relayeurs d'information avec l'objectif de mettre en valeur nos produits auprès de leurs clientèles ciblées. À cela, se sont ajoutés des efforts promotionnels dans des brochures de positionnement de la région de Québec, en Ontario et aux États-Unis.

À l'automne, l'exposition *Le Temps des Québécois* a fait l'objet d'une relance à la télévision et à la radio. De plus, lors de l'ouverture de *L'Odyssée de la lumière* et de l'événement *Le Cabaret Lumière*, un cahier spécial de quatre pages en couleur fut produit



Visuel publicitaire de l'exposition *Le Temps des Québécois*



Superpanneau *Astérix et les Romains* installé à la sortie de Montréal

et distribué à 50 000 exemplaires auprès de 15 000 foyers de la grande région de Québec; cet outil publicitaire était appuyé par une campagne imprimée dans l'hebdomadaire *Voir* (Québec, Montréal et régions) ainsi que dans le quotidien *Le Soleil*.

À la même période, la tenue du coquetel d'ouverture de la bourse touristique *Bienvenue Québec* a permis d'accueillir et de faire découvrir à plus de 400 professionnels de l'industrie touristique du Québec, du Canada et des États-Unis, l'importante institution qu'est le Musée de la civilisation.



Plus de 400 intervenants ont été accueillis lors de la Bourse touristique Bienvenue Québec.

Outre la collaboration, reconduite encore cette année, avec Québec Fête Noël, la promotion de la période des fêtes fut également axée autour du concours « Paris Ville Lumière ». Une campagne télé à CFCM (TVA) de quatre semaines en décembre et janvier, une campagne imprimée avec le quotidien *Le Soleil*, de décembre à février, ainsi qu'une campagne « Lumibus » dans les abribus de la grande région de Québec en février, ont soutenu cette promotion jusqu'à la fin du mois de février. Au même moment, la campagne « Pas de relâche pour la relâche », se poursuivait dans le quotidien *Le Soleil* et dans plusieurs stations de radio, en février et mars.

L'exposition *Argent sacré, sacré Argent!* fut, quant à elle, véhiculée avec poids dans *Le Soleil*, lors de son ouverture en mars, faisant l'objet de quatre pleines pages et soutenue dans un nouveau concept d'îlot en page centrale du cahier « Arts et Loisirs » du même quotidien.

Cette année encore, l'affichage urbain a été mis de l'avant pour chacune des expositions. La signalisation, sous forme de bandeau « dernière chance », a été maintenue, incitant à la visite avant la fin de la présentation des expositions.

Le Musée a été nommé Lauréat national Or du Grand Prix du tourisme québécois dans la catégorie « Entreprise touristique-secteur public ». Il s'agit d'un important geste de l'industrie touristique qui reconnaît ainsi le produit d'attraction qu'est le Musée.

Quant aux autres composantes du complexe muséal, elles ont eu, elles aussi, leur part de « bruit publicitaire ». Au Musée de l'Amérique française, l'exposition *Lui – La mode au masculin*, a constitué l'élément moteur de la communication publique jusqu'à sa fermeture en septembre. Par la suite, à la fin du mois de novembre, l'exposition *L'art de l'estampe hollandaise et flamande au XVII^e siècle* a pris le relais de belle façon. L'une des pièces majeures de l'exposition figurait sur le carton d'invitation, l'affiche et les annonces imprimées.

Du côté de Place-Royale, la stratégie visait particulièrement à rejoindre les touristes déjà dans la région, l'atelier de costumes et le spectacle multimédia du Centre d'interprétation servant d'attractions. En plus de placements dans certains outils destinés à rejoindre cette clientèle, des napperons promotionnels ont permis de mettre en valeur les produits de Place-Royale dans plus d'une trentaine de restaurants.

LES RELATIONS AVEC LES MÉDIAS

Cette année encore, le Musée de la civilisation a connu une couverture de presse remarquable en regard de ses nombreuses activités. Les expositions *Le Temps des Québécois*, *L'Odyssée de la lumière*, *Argent sacré, sacré argent!* et *26 objets en quête d'auteurs* ont reçu un accueil médiatique extrêmement enthousiaste tant à l'échelle régionale que nationale, que ce soit dans les grands quotidiens, les stations de radio et de télévision ou les magazines. Les critiques provenant de la presse culturelle et de la presse spécialisée ont aussi été très élogieuses pour l'exposition *Sang dessus dessous* et l'espace découverte *Sel essentiel*.

La participation de la directrice générale du Musée, à l'invitation de l'UNESCO, à titre d'experte-conseil, à la définition du concept et à l'élaboration du programme muséologique du futur Musée national de la civilisation égyptienne, au Caire (qui a valu à madame Simard d'être nommée Personnalité de la semaine par la radio de Radio-Canada et le quotidien *Le Soleil*) ainsi que sa présence à l'inauguration, à Liège (Belgique), de l'exposition *Gratia Dei. Les chemins du Moyen Âge* ont accentué, auprès des médias, la notoriété et l'excellente réputation du Musée à l'échelle internationale.

Tout au long de l'année, l'envoi fréquent de communiqués portant sur les activités culturelles et éducatives du Musée a permis de conserver une présence assidue dans les différents médias, régionaux principalement. *Les Plaisirs des dimanches*, la série *Participe Présent*, les séries de conférences et de grandes conférences ainsi que la programmation estivale ont particulièrement retenu leur attention.

Force est de constater que l'intérêt des journalistes pour l'ensemble des activités du Musée ne se dément pas d'une année à l'autre, comme en témoignent les imposantes revues de presse mensuelles. Depuis maintenant plus de 16 ans, le Musée de la civilisation détient un réseau médiatique enviable avec lequel il entretient des relations cordiales et soutenues.

Ces liens si bien tissés s'étendent au Musée de l'Amérique française.

« Superbe! »

Linda Tremblay, CTF-FM

« Elle vaut vraiment le détour »

Isabelle Guilbault, CBV 106,3

« Une exposition qui sort, mais vraiment, de l'ordinaire! »

Michel Bois – Le Soleil

C'est en ces termes élogieux que la presse a accueilli l'exposition *L'art de l'estampe hollandaise et flamande au XVII^e siècle* en novembre 2004. Plusieurs ont été étonnés d'apprendre que ces estampes faisaient partie de notre patrimoine et avaient été acquises par le biais des prêtres du Séminaire de Québec. Mentionnons également que les expositions *L'Odyssée d'Évangéline*, réalisée par le Musée acadien de l'Université de Moncton, et *Lui – la mode au masculin*, réalisée par le Musée McCord de Montréal, ont reçu, elles aussi, leur large part de commentaires positifs dans les médias.

De plus en plus, le Musée de l'Amérique française retient l'attention des journalistes avec ses expositions mais également avec des activités culturelles diversifiées et de grande qualité présentées à la chapelle.



RELATIONS PUBLIQUES

C'est par milliers que nos invités auront honoré les invitations pour les vernissages de nos expositions au cours de l'année 2004-2005. L'ouverture de l'exposition permanente *Le Temps des Québécois* et le lancement de l'ouvrage de référence l'accompagnant, ont d'ailleurs incité le Premier Ministre du Québec, M. Jean Charest, à choisir le Musée de la civilisation comme lieu de réception officielle pour la fête nationale. C'est ainsi que tous les membres des corps consulaires et diplomatiques ont visité cette exposition, synthèse de notre histoire, et que depuis, les demandes en provenance d'ambassades et de consulats pour l'accueil de dignitaires en nos murs se sont multipliées.

Avec l'ouverture de *Sang dessus dessous*, en la présence du directeur du Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge de Genève, le caractère international du Musée reprenait le devant de la scène.

La présence d'une vingtaine d'auteurs associés à la réalisation de l'exposition *26 objets en quête d'auteurs* posait, une fois de plus, le Musée comme acteur de la vie artistique québécoise. Avait également lieu, lors de cette soirée, le lancement de l'ouvrage éponyme. Les partenaires scientifiques, quant à eux, étaient nombreux et enthousiastes lors du vernissage de *L'Odyssée de la lumière*. Le traitement audacieux d'une autre thématique, l'argent, a aussi été apprécié par les invités au vernissage de l'exposition *Argent sacré, sacré Argent!*



Romancier, poète, journaliste, auteur dramatique ou auteur de chanson, ils ont accepté avec enthousiasme l'invitation du Musée à écrire pour l'exposition 26 objets en quête d'auteurs.

C'est la communauté acadienne de Québec qui s'est émue lors de la soirée d'ouverture de *L'Odyssée d'Évangéline*, succès partagé avec l'exposition *L'art de l'estampe hollandaise et flamande au XVII^e siècle*.

Réception officielle du gouvernement pour la Semaine de la francophonie, accueil de délégations en provenance de diverses régions de France, de parlementaires de Palerme, de représentants du gouvernement basque auront donné l'occasion de tenir de nombreuses activités protocolaires.

SITE INTERNET

Le site Internet a attiré plus de 923 532 visiteurs en 2004-2005, représentant plus de 1 673 673 visites et totalisant la consultation de 39 518 801 pages-écrans. La croissance des visiteurs a été de 6 % par rapport à l'année précédente.

Au cours de la dernière année, trois projets virtuels d'envergure ont été développés : *L'art de l'estampe hollandaise et flamande au XVII^e siècle*, *Des fantômes au musée* et *Des saisons en Nouvelle-France*. Ces deux derniers seront mis en ligne au début du prochain exercice financier.

L'art de l'estampe hollandaise et flamande au XVII^e siècle

Inaugurée le 24 novembre 2004

Dans le cadre de l'exposition en salle de *L'art de l'estampe hollandaise et flamande au XVII^e siècle*, est venu se greffer un catalogue électronique mettant en valeur un corpus d'œuvres réalisées par les plus talentueux graveurs du siècle d'or de l'estampe européenne. Par sa diversité en genre et en style, par la grande qualité et la représentativité des œuvres, le catalogue fait ressortir à la fois leur beauté, leur qualité et leur portée culturelle. Le site présente un éventail fascinant de la production de ces graveurs de renom du XVII^e siècle. Chacune de ces œuvres anciennes témoigne d'une maîtrise de la technique de la gravure, qu'elle soit au burin, à l'eau-forte ou sur bois. En soi, une mine de renseignements pour tous ceux qui veulent en savoir davantage sur la collection d'estampes conservée par le Musée.

Cette nouvelle exposition virtuelle s'ajoute aux 25 autres présentées sur notre site Internet, au 31 mars 2005. Parmi celles-ci, on retrouve :

- **Gratia Dei. Les chemins du Moyen Âge**
- **Jeux et jouets**
- **Du roc au métal**
- **Harmonie**
- **Diamants**
- **Les Québécoises ont aussi fait l'histoire**
- **Il était une fois... des filles venues de France**
- **Le répertoire des collections du Musée de la civilisation**
- **Les archives du Séminaire de Québec**

Le Musée a, par ailleurs, utilisé son site Internet pour appuyer sa stratégie de mise en marché entourant l'exposition *L'Odyssée de la lumière*, de même que diverses activités culturelles et éducatives (ex. : *Participe Présent*, semaine de la relâche scolaire, ateliers, camp muséologique, etc.), la tournée de l'exposition *Gratia Dei. Les chemins du Moyen Âge* et d'autres activités de promotion (ex. : concours *Faites clic sur la vie à l'école*, *Paris Ville Lumière*). L'année 2005 a marqué le début de la retransmission en différé des débats de *Participe Présent* à partir du site Web du Musée, permettant ainsi à l'ensemble de la population du Québec de s'informer sur les enjeux de société abordés dans cette série de débats publics.

En conformité avec notre volonté de faire du site Internet un outil de fidélisation de notre clientèle, nous offrons la possibilité aux internautes de s'inscrire à des listes d'abonnement afin de recevoir périodiquement de l'information tant sur les activités qui se déroulent au Musée que sur les nouvelles rubriques publiées dans www.mcq.org. Nos listes d'abonnements électroniques comptent tout près de 6 000 internautes, soit une augmentation de 20 % par rapport à l'année précédente.

En terminant, il importe de mentionner que l'année 2004-2005 a vu le début d'un chantier important : la révision en profondeur du site Web du Musée. Les travaux se poursuivront en 2005-2006.

COLLECTIONS

LA GESTION DES COLLECTIONS

Le déménagement des collections dans la Réserve muséale de la Capitale nationale fut l'occasion d'une actualisation de nos collections : normalisation, numérisation et conservation préventive. Il reste environ 5 000 objets à numériser, ces derniers étant à l'extérieur de l'ancienne réserve lors des opérations de numérisation.



Le déménagement des collections vers la Réserve muséale de la Capitale nationale fut l'occasion d'une actualisation des collections.

Au cours de l'année 2004-2005, le Musée de la civilisation a poursuivi ses opérations de restauration. Ainsi, 36 pièces de nos collections ont bénéficié de l'expertise du Centre de conservation du Québec (CCQ) qui leur a consacré 1 805 heures. Parmi ces restaurations, signalons une dizaine de pièces de mobilier, un crucifix du XVII^e siècle, une horloge à pendule de style Louis XV du XVIII^e siècle, une enseigne lumineuse, une chasuble artisanale datant du début du XVIII^e siècle. Soulignons que l'enseigne et la chasuble sont mises en valeur dans l'exposition permanente *Le Temps des Québécois*.

LA RÉSERVE MUSÉALE DE LA CAPITALE NATIONALE

Le déménagement de tous les objets de la collection à la nouvelle réserve s'est terminé en novembre 2004. La très grande majorité des opérations de conservation préventive et d'emballage ayant pris fin au printemps 2004, les efforts du personnel ont, par la suite, été déployés à emménager, c'est-à-dire à compléter les installations, à relocaliser les objets, à valider les emplacements ainsi qu'à aménager les espaces de travail. L'été, par ailleurs, a marqué la fin de l'engagement de la majorité des membres de l'équipe qui avait été embauchée pour le déménagement. Le Musée a toutefois bénéficié de la présence, à mi-temps, d'une restauratrice pour poursuivre les actions de conservation préventive, faire le suivi des environnements climatiques des voûtes et mettre en place les procédures d'urgence en cas de sinistre.

Les activités courantes ont aussi peu à peu repris leur place : gestion des nouvelles acquisitions, arrivées et départs des prêts, bonification et normalisation de la base de données des collections (MUSIM). La numérisation des images s'est poursuivie, pour les acquisitions comme pour les objets en retour de prêt n'ayant pas été numérisés.

Afin de conserver la mémoire du processus de construction de la réserve et du déménagement des collections et pour partager avec les muséologues les informations techniques, la méthodologie et les trouvailles qui ont eu cours lors de la mise en œuvre de ce projet, une publication a été réalisée. Intitulé *La réserve muséale de la Capitale nationale : pour une conservation moderne et sécuritaire*, cet ouvrage a été lancé, à Québec, à l'occasion du 57^e Congrès annuel de l'Association des musées canadiens. Par ailleurs, des chercheurs ont déjà eu accès à nos collections et des visites pédagogiques pour les étudiants de niveau universitaire ont eu lieu. C'est dire qu'une politique d'accès aux collections a été mise en place.



Réserve muséale de la Capitale nationale

LA MISE EN VALEUR DES COLLECTIONS

Le moratoire imposé par le déménagement ayant été levé en juin 2004, la diffusion normale des objets de la collection a pu reprendre dans le réseau comme au sein du complexe muséal. Au cours de l'année financière 2004-2005, 2 460 objets de nos collections ont ainsi été mis en valeur au Musée et dans ses constituantes. À ceux-ci, s'ajoutent globalement, 2 717 objets en circulation, à plus ou moins long terme, dans des organismes québécois et étrangers.

LES PRÊTS

Une analyse plus fine permet d'affirmer qu'au cours du présent exercice, 21 ententes, impliquant 303 objets et arrivant à échéance, ont été renouvelées tandis que 19 nouvelles collaborations avec des institutions du Québec et aussi de l'étranger ont été conclues pour 214 objets. Ces prêts consentis ont permis au Musée de mettre en valeur ses collections, entre autres, au Musée des Arts Décoratifs de Paris, au Château-Musée de Dieppe, au Westfälisches Landesmuseum für Kunst und Kulturgeschichte de Münster, au Public Museum of Grand Rapids, à la Varley Art Gallery à St. Joseph, Michigan, au Prince of Wales Center de Yellowknife ainsi que dans de nombreuses institutions du Québec et de l'Ontario.

LES EMPRUNTS

Au cours de l'année financière 2004-2005, le Musée a conclu 42 ententes auprès de musées, d'institutions culturelles, d'associations et d'individus. Ces ententes nous ont permis d'emprunter et de mettre en valeur 1 217 objets dans quatre expositions et deux ateliers éducatifs tenus dans les sites du complexe muséologique. À cela, il faut ajouter une exposition complète reçue d'un musée du Nouveau-Brunswick.

Les objets proviennent de six villes et municipalités du Québec, de trois villes canadiennes, de quatre villes américaines et de six pays européens. Alors qu'en 2003-2004, le pourcentage des emprunts au Québec se situait à 68 %, il représente, en 2004-2005, 36 % de l'ensemble des emprunts. Cela s'explique par le nombre de collaborations que le Musée de la civilisation a développé avec des musées canadiens et étrangers durant la dernière année. Deux cent vingt-quatre objets proviennent de deux provinces canadiennes : l'exposition *L'Odyssée d'Évangéline* a été réalisée par le Musée acadien de l'Université de Moncton au Nouveau-Brunswick.

tandis que nos emprunts en Ontario, pour l'exposition *Argent sacré, sacré Argent!* sont issus de la Banque d'œuvres d'art du Conseil des arts du Canada et du Royal Ontario Museum.

En ce qui concerne les emprunts effectués à l'étranger, 779 œuvres et objets ont été empruntés à l'extérieur du Canada, au cours de l'exercice 2004-2005, comparativement à 437, en 2003-2004. Les Pays-Bas et la Russie ont prêté le plus grand nombre d'œuvres ou d'objets, soit 490, dans la perspective de deux expositions majeures qui seront présentées lors du prochain exercice financier : *Dieu, le tsar et la révolution* et *Nusantara Indonesia*. Des objets provenant de collections américaines, françaises, anglaises, suisses et suédoises ont également été mis en valeur en nos murs.

LE DÉVELOPPEMENT DES COLLECTIONS

Plus de 800 œuvres et objets ont été acquis par le Musée au cours de l'année 2004-2005. La très grande partie de ces nouvelles acquisitions provient de donations alors que huit dossiers seulement ont été traités par achat. Parmi ces ajouts à la collection nationale, mentionnons notamment deux collections d'articles de pêche, une repasseuse de marque Beatty (vers 1960-1970), sept imprimés d'art inuit, deux grands anges sculptés par



Pendant 20 ans, une enfant a écrit des anecdotes à l'intérieur du boîtier de l'horloge.

Jean-Julien Bourgault ainsi qu'un dispositif scénique de neuf œuvres de l'artiste Francine Larivée. Une horloge murale fort particulière a également été acquise : à l'intérieur de son boîtier, 69 anecdotes décrivant les petits et les grands événements de la vie quotidienne en milieu rural ont été retrouvées. Elles ont été consignées par une fille de la maison pendant environ 20 ans, soit de 1881 à 1904. Soulignons que plusieurs de ces objets ou œuvres d'art ont été mis en valeur dans les expositions. Mentionnons ceux qui visent à illustrer la diversité culturelle du Québec, notamment la présence des peuples constitutifs dont les Anglais, les Irlandais et les Écossais ainsi que les communautés amérindiennes et inuites. Signalons également la percée qui a été faite du côté des sports et des loisirs, en particulier pour les activités de plein air, comme la pêche.

LE PATRIMOINE À DOMICILE

Encore une fois, nos conservateurs du programme *Le Patrimoine à domicile*, par la voie de l'émission *Trouvailles et Trésors*, ont été présents au Québec, en particulier au Bas-Saint-Laurent, dans les Cantons-de-l'Est, à Montréal et à Québec. Seize nouvelles émissions ont été tournées et 16 anciennes ont été rediffusées. Les cotes d'écoute de cette série ne se démentent pas, atteignant environ 100 000 téléspectateurs. Cette année encore, cette émission demeure la plus écoutée de la production francophone de la chaîne Historia.



Tournage de l'émission *Trouvailles et Trésors*

Cette activité s'intègre bien à la mission éducative du Musée et au soutien du réseau muséal. Six émissions ont été tournées dans des musées régionaux. Bien sûr, ces activités contribuent à la visibilité du Musée de la civilisation et à sa présence au Québec.

ARCHIVES ET DOCUMENTATION

L'année 2004-2005 en fut une de positionnement du secteur des archives au sein du Musée et auprès d'une clientèle externe. La présentation en salle de l'exposition *L'art de l'estampe hollandaise et flamande au XVII^e siècle*, ainsi que l'adoption de la dénomination de Centre de référence de l'Amérique française, qui précise la portée des contenus offerts, sont des éléments significatifs de ce positionnement. Cela a permis une orientation mieux définie et fort enviable au sein du réseau des organismes à vocation patrimoniale, favorisant le développement et la mise en valeur.

LES ARCHIVES

Force est de constater que les technologies de l'information et de la communication sont l'outil par excellence pour donner accès et stimuler l'exploitation des contenus à caractère archivistique. En ce sens, les quelque 40 000 photographies – dites anciennes – de la collection du Séminaire de Québec, alliant texte et image, sont maintenant accessibles en ligne sur le site d'Artefact Canada. Un souhait fréquemment exprimé par les utilisateurs est maintenant concrétisé. Cette intervention assure une visibilité internationale et, en parallèle, une diminution du temps consacré à la référence.

Afin de favoriser une plus grande utilisation de l'information et de maintenir l'intégrité de ce corpus, le fonds de Place-Royale, partiellement conservé au Musée à titre de dépôt, a été retourné aux Archives nationales du Québec. Par ailleurs, le Musée étant toujours mû par la volonté de faire mieux connaître ses collections, le répertoire numérique détaillé du Fonds Thais Lacoste-Frémont a été publié et sera sous peu accessible sur le site Internet de l'institution.

L'accroissement judicieux de la mémoire collective fournit à la collectivité un portrait de société. Parmi les acquisitions récentes, mentionnons, entre autres, une collection de photographies de la ville de Québec du début du XX^e siècle qui représente des vues remarquables du Vieux-Québec. D'autre part, les Archives nationales du Québec ont transféré au Musée une collection fascinante et fort précieuse de 1 077 sceaux provinciaux des rois d'Angleterre et environ 700 cachets de cire très rares de la même période, soit le milieu du XIX^e siècle.

La pérennité des supports d'information demeure une préoccupation au sein du Musée. Nombre de documents textuels et iconographiques (5 629) tels que manuscrits, cartes postales, photographies et œuvres ont fait l'objet d'intervention de préservation, de classification et de traitement documentaire.



Sceau du roi George III d'Angleterre (1760-1820)

La mémoire institutionnelle s'enrichit au rythme du temps et de ses activités. Au cours de la dernière année, l'expertise de l'équipe de gestion des documents et des archives a été sollicitée par la presque totalité des secteurs du Musée. Un projet d'une banque d'images numériques des activités du Musée, disponible pour tous, prendra forme au cours de la prochaine année. Un travail d'équipe entre les secteurs des technologies, des ressources matérielles et des archives.

LES LIVRES

Dans le cadre du projet du *Catalogue informatisé de la bibliothèque du Séminaire de Québec*, nous avons bénéficié du support financier du Programme d'appui aux musées, assurant momentanément la poursuite du catalogage des livres de cette prestigieuse collection; 5 320 documents ont ainsi fait l'objet de préparation matérielle, de classification et de description. Ils sont accessibles en ligne sur le Réseau des bibliothèques gouvernementales. Parallèlement, 128 nouveaux titres ont été catalogués et rendus disponibles au Centre de documentation.

LES COLLECTIONS

Dans ce volet d'activités, l'effort a été concentré sur les œuvres hollandaises et flamandes de la collection. Le résultat de la documentation de cet important corpus est un catalogue électronique présentant 131 œuvres regroupées par thème, par genre et par artiste.

LA DIFFUSION

Trois projets majeurs de diffusion méritent d'être mentionnés : l'exposition *L'art de l'estampe hollandaise et flamande au XVII^e siècle*, le catalogue virtuel des œuvres hollandaises et flamandes et l'exposition virtuelle *Des saisons en Nouvelle-France* dont le lancement officiel est prévu pour le mois de juin 2005.



Le catalogue virtuel des estampes conservées par le Musée révèle des œuvres magistrales et des artistes ayant travaillé avec de grands maîtres. Le Concert en famille a été réalisé par Schelte Adams Bolswert (1581-1659).

ACTIVITÉS INTERNATIONALES

Les réalisations du Musée continuent de soulever l'intérêt et la reconnaissance à l'échelle internationale comme en témoigne la prestigieuse invitation de l'UNESCO faite à la directrice générale de siéger au comité international d'experts du nouveau Musée national de la civilisation égyptienne, au Caire. À la suite du rapport de la première session de travail déposé à l'UNESCO, le Musée national de la civilisation égyptienne a exprimé le souhait qu'une partie de son personnel-cadre et professionnel reçoive une formation sur mesure en nos murs. Par ailleurs, la directrice générale a été invitée à Barcelone, dans le cadre du Forum 2004 sur les cultures (Forum

Mouvements Humains et Immigration, Séminaire Mémoires de l'immigration) en plus de se rendre à Liège pour l'inauguration, en présence de nombreux dignitaires, de l'exposition *Gratia Dei. Les chemins du Moyen Âge* présenté plus tôt à Münster, au nord de l'Allemagne. Soulignons aussi sa remarquable participation aux Entretiens Jacques-Cartier.

L'année 2004-2005 fut également empreinte de développement avec plusieurs missions exploratoires et de nombreux contacts établis à la faveur de rencontres professionnelles. Le Musée a été consulté pour la préfiguration de la future Cité nationale de l'histoire de l'immigration à Paris, présidée par le ministre Jacques Toubon tandis qu'en Belgique, des échanges avec les Musées royaux d'Art et d'Histoire sont prometteurs d'une collaboration qui viendra souligner le 100^e anniversaire de naissance de Hergé, en 2007.

Cette année, l'International Council of Museums (ICOM) a tenu son congrès triennal à Séoul, en Corée. Une présentation du Musée a été faite à l'équipe de direction du nouveau Musée national de Corée qui ouvrira ses portes en octobre 2005. Le directeur des Expositions du Musée de la civilisation a vu son mandat de président du Comité international d'échanges d'expositions renouvelé pour une autre période de trois ans. Profitant de la présence de ce dernier, le Musée national des beaux-arts de Taipei, en collaboration avec le Ministère de la Culture de Taiwan, l'a invité à prononcer l'allocution d'ouverture d'un colloque spécialisé à l'intention des professionnels des musées taiwanais.



Lors de sa mission en Égypte, madame Simard a visité les pyramides de Gizeh et de Sakkarah en compagnie de M. Hoshi Ibrahim, directeur adjoint du futur Musée national de la civilisation égyptienne.

Cette expertise se bâtit à tous les niveaux du personnel. Durant la dernière année, nos techniciens en muséologie ont réalisé plusieurs montages en dehors du Musée. Représentants privilégiés de l'institution, ils suscitent le respect par leurs compétences.

PROGRAMME D'EXPOSITIONS EN TOURNÉE

Le Programme d'expositions en tournée offre des réalisations du Musée de la civilisation aux musées québécois, canadiens et étrangers. Il contribue ainsi à supporter les musées québécois dans leur effort pour maintenir une programmation diversifiée pour les citoyens des régions du Québec. Par ailleurs, la diffusion des expositions du Musée contribue au rayonnement de l'institution et à la reconnaissance de son expertise. Le programme permet de redistribuer les efforts de production de nos grandes expositions tout en donnant l'occasion à un large public national et international d'en apprécier les qualités intellectuelles et muséographiques. Dans cet esprit, huit expositions du Musée ont circulé au cours de l'année 2004-2005.

Cinq d'entre elles ont ainsi pris la route vers 24 villes au Québec :

- *Ados Express* s'est arrêtée dans 15 villes réparties dans les régions de la Gaspésie/Îles-de-la-Madeleine, Montréal, Laurentides et Lanaudière.
- *Du roc au métal* a été à l'affiche à Chibougamau, Sherbrooke et Bonaventure.
- *Tours de table* a fait partie de la programmation du Musée McCord, Montréal.
- *1, rue des Apparences* a fait escale au Centre national d'exposition, Jonquière.
- *Légendes de l'Amérique française* a été accueillie par quatre bibliothèques municipales situées dans des municipalités de moins de 5 000 habitants en Abitibi.

Grâce au renouvellement du support financier du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), 7 000 adolescents ont eu la chance de vivre l'expérience que propose l'unité mobile *Ados Express*. Ce projet, qui s'inscrit dans le cadre de la *Campagne jeunes* du MSSS, est une exposition interactive mobile qui présente, de façon originale, une image positive de l'adolescence.

La présence du Musée dans les musées canadiens s'est incarnée par la tenue de l'exposition *Du roc au métal* au Musée des sciences et de la technologie d'Ottawa, de l'exposition *Du soleil dans les bagages* au Centre culturel de Saint-Boniface et par le legs de l'espace découverte *Destination Lune* à l'Okanagan Science Center, Vernon (Colombie-Britannique) après y avoir tenu l'affiche. Par ailleurs, à la suite du passage de l'exposition *Du soleil dans les bagages* au Manitoba, le Musée a procédé à son installation permanente à la Maison-Mère des Sœurs de l'Immaculée-Conception, à Montréal.

Une entente internationale a été négociée avec le Musée des Antiquités, Leiden (Pays-Bas), partenaire du Musée de la civilisation pour la présentation de l'exposition *Astérix et les Romains* à Québec, pour une tournée nord-américaine de cette exposition, la Pulperie de Chicoutimi étant son premier arrêt.

Enfin, l'exposition *Gratia Dei. Les chemins du Moyen Âge* a débuté son périple international au Public Museum de Grand Rapids au Michigan, en mai 2004. La tournée s'est ensuite poursuivie en Europe, d'abord au Westfälisches Landesmuseum für Kunst und Kulturgeschichte de Münster, en Allemagne, puis au Musée de la vie wallonne (église Saint-Antoine) de Liège, en Belgique.



L'exposition Gratia Dei. Les chemins du Moyen Âge a débuté sa tournée internationale au Public Museum de Grand Rapids, Michigan, États-Unis.

COLLABORATION, AVEC LE RÉSEAU MUSÉAL

LE RÉSEAU MUSÉAL QUÉBÉCOIS

Alors que le ministère de la Culture et des Communications annonçait son intention de doter le réseau d'un Bureau national des musées, le Musée de la civilisation poursuivait son action auprès des membres de ce réseau, action qui s'inscrit en ligne directe dans le projet ministériel. D'ailleurs, la directrice générale prononçait une conférence sur l'importance et l'ampleur de l'action du Musée dans le réseau québécois, lors du colloque *Les Arts et la Ville* 2004.

Le Musée a initié le projet d'exposition virtuelle *Des fantômes au musée* en partenariat avec le manoir Le Boutillier, la maison Chapais et le Vieux Presbytère de Batiscan. Il a également coproduit, avec le Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke, l'espace découverte, *Sel essentiel*, inauguré en février 2005. Ces excellents échanges se traduisent aussi par la présentation de plusieurs réalisations du Musée dans des institutions de la province et aussi de l'extérieur, dans le cadre du programme d'expositions en tournée.

Des centaines de services professionnels et d'expertises ont été fournis à des dizaines d'institutions : remise de documents d'orientations, de politiques de gestion de stages ou de développement de collections; information personnalisée pour des besoins spécifiques allant du dédouanement



L'espace découverte *Sel essentiel* a été coproduit avec le Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke.

d'artefacts au prêt de vitrines en passant par l'emballage et le transport ou encore les donations et l'aliénation; demandes spécifiques pour des collections autochtones, religieuses ou scientifiques; participation à un projet particulier pour des collections en art populaire. La fonction-conseil en matière de gestion de boutique, d'action culturelle, de ressources humaines, de gestion financière et de mise en marché a aussi connu de nombreuses occasions de se manifester. Par ailleurs, le Musée prête fréquemment du matériel d'exposition. Trois mille objets et environ 450 documents d'archives sont en circulation et le Musée, avec son programme *Le Patrimoine à domicile*, poursuit ses incursions dans diverses régions pour aider à la conservation du patrimoine des individus au Québec.

Des membres du personnel du Musée ont été invités à animer des ateliers de la Société des musées québécois et à agir à titre de conférenciers tant au congrès de cette association qu'à celui de l'Association des musées canadiens, faisant ainsi rayonner l'expertise québécoise. Programmes de formation, sessions de travail, comités d'évaluation divers ont fait appel aux professionnels du Musée. Quelques membres de l'équipe dont la directrice générale ont également collaboré aux travaux du ministère sur la création du Bureau national des musées. Plusieurs employés siègent à différents conseils d'administration : Archéo-dimanche, ICOM Canada, AMC, Table du patrimoine du Conseil de la culture, Archives du patrimoine religieux.

L'ACCUEIL DE STAGIAIRES

La notoriété du Musée de la civilisation s'étend certainement jusqu'aux muséologues de l'étranger puisque le nombre de demandes va en s'accroissant. Il n'y a que très peu de demandes en provenance du réseau muséal québécois et ce, dû au fait que les muséologues bénéficient désormais d'une excellente formation dispensée par les universités et les collèges spécialisés.

Vingt stages académiques auront donc été effectués dans les unités administratives suivantes : services de l'Éducation, des Technologies, des Expositions thématiques, des Archives et de la documentation, de la Mise en marché, de la Muséographie, de la Recherche et de l'évaluation, des Collections. Neuf stagiaires provenaient de l'étranger, soit de la Suisse, de l'Égypte, de la Belgique et de la France.

Trente-cinq stagiaires auront fait des stages d'observation dont un stagiaire du Musée législatif de Mexico et un autre, du Musée de l'Indien, au Brésil.

Vingt-six autres demandes auront fait l'objet d'une analyse. De ce nombre, 15 provenaient de l'étranger.

RECHERCHE ET ÉVALUATION

Le secteur de la recherche et de l'évaluation poursuit un programme intégré de recherche, dans une vision d'approfondissement et de développement qui s'articule autour de trois grands axes : la recherche-développement, la recherche institutionnelle et la diffusion des produits.

La mise en pratique de ce programme de recherche demande une étroite association avec les services concernés par des projets spécifiques. Elle repose également sur un partenariat avec les universités et les centres de recherche et commande des études internes et externes.

LA RECHERCHE-DÉVELOPPEMENT

L'axe recherche-développement comprend essentiellement deux volets : la recherche thématique en relation avec le programme de diffusion et l'exploitation des fonds documentaires et des collections.

En ce qui a trait aux recherches thématiques, l'exercice 2004-2005 a donné lieu à plusieurs études liées à des expositions en préparation. Citons principalement *Dieu, le tsar et la révolution*, *Argent sacré, sacré argent!*, *L'Odyssée de la lumière*, *Le Temps des Québécois*, *L'Œuvre du Séminaire de Québec*, *Vox populi* et *Territoires*.

Le Musée a poursuivi le projet de recherche sur le comportement psychologique des visiteurs, en collaboration avec l'Université de Montréal et l'École du Louvre. La troisième et dernière étape de la recherche a été menée au cours de l'été 2004 dans le cadre de l'exposition *Le Temps des Québécois*. Les résultats des trois enquêtes feront l'objet d'une publication en collaboration avec l'Université de Montréal, l'Université Concordia et l'École du Louvre.

LA RECHERCHE INSTITUTIONNELLE

La recherche institutionnelle porte sur les publics, les marchés, la muséographie, l'évaluation des produits et services du Musée ainsi que sur tout autre mandat ad hoc qui répond aux besoins de l'institution. Toutefois, deux grands blocs d'activités caractérisent la dimension institutionnelle : l'analyse de la fréquentation et le programme d'évaluation. L'analyse de la fréquentation donne lieu à des rapports périodiques (hebdomadaire, mensuel et annuel) et à des études spécifiques suivant les besoins du Musée. Le programme d'évaluation vise à baliser les futures expositions ou les lieux d'interprétation, à mieux comprendre le comportement

des visiteurs et à évaluer les résultats de nos projets, activités et programmes.

Une enquête générale de satisfaction des visiteurs a été effectuée en juillet et en août 2004; elle concernait plus particulièrement l'exposition *Le Temps des Québécois*. Une enquête a également été réalisée sur la perception des visiteurs de l'histoire du Québec, en collaboration avec la Chaire de recherche sur l'histoire du Canada de l'Université Laval. Les résultats de cette étude seront publiés par l'Université Laval au cours de la prochaine année.

Le secteur de la recherche a mené un projet de recherche sur les tendances en muséologie. Le rapport sera publié par le Musée de la civilisation en collaboration avec la Société des musées québécois, l'Université du Québec à Montréal et le Centre des sciences de Montréal.

LA DIFFUSION

Au-delà des nombreux rapports internes produits, certains travaux ont fait l'objet de publication tel *Le Québec, les Québécois : un parcours historique*.

La présence du Musée s'est maintenue dans les réseaux de la recherche universitaire au sein des Sociétés savantes, de la Chaire pour le développement de la recherche sur la culture d'expression française en Amérique du Nord (CEFAN), du Centre de recherche en littérature québécoise (CRELIQ), du



Madame Simard entourée de monsieur Philippe Durey, directeur de l'École du Louvre, (à droite) et de monsieur Guy Berthiaume, vice-recteur aux Affaires publiques et au développement de l'Université de Montréal (à gauche) à l'occasion de la signature du protocole d'entente entre le Musée de la civilisation, l'École du Louvre et l'Université de Montréal.

Centre interuniversitaire d'Études sur les Lettres, les Arts et les Traditions (CELAT) ainsi que dans les réseaux de la muséologie à la Société des musées québécois (SMQ), au sein de l'ICOM et des programmes de muséologie de l'Université Laval, de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), de l'Université de Montréal et de l'École du Louvre.

Un protocole de collaboration a été signé au mois d'août 2004 entre le Musée, l'Université de Montréal et l'École du Louvre dans le cadre du projet d'étude comparée entre trois expositions du Musée de la civilisation et trois expositions des Galeries nationales du Grand Palais, à Paris.

Le Musée a collaboré avec la SMQ, l'Université Laval et l'UQAM pour la tenue d'un colloque scientifique ayant pour thème « De Mémoires à Territoires ». Ce colloque donnera lieu à deux publications éditées en collaboration avec les Presses de l'Université Laval et la Maison des Sciences de l'Homme à Paris.

Le Musée travaillera conjointement, au cours des deux prochaines années, avec l'UQAM pour la tenue d'un colloque panaméricain consacré à l'apparition des premiers musées en Amérique. L'événement s'inscrit dans le cadre du 200^e anniversaire du Musée de l'Amérique française, premier musée au Canada. Enfin, le Musée contribue au comité de réflexion sur le développement d'un musée de sciences à Québec.

LE PROGRAMME DE BOURSES

Le Musée a maintenu son programme de bourses avec ses partenaires provenant du secteur privé, des facultés universitaires, des centres de recherche et des fonds privés. Ces bourses, décernées annuellement, veulent favoriser le développement de la recherche sur la muséologie et la muséographie au Musée ainsi que sur ses collections, les fonds historiques et la bibliothèque de livres rares et anciens. Six bourses d'études supérieures ont été accordées pour l'année 2004-2005 : trois, au niveau de la maîtrise, et trois, au niveau du doctorat.



La directrice générale du Musée, madame Claire Simard entourée des lauréats des Bourses du Musée 2004-2005 et du Prix Roland-Arpin (de gauche à droite) : 1^{ère} rangée : Marie-Christine Gagnon, Julie Fournier, Louis-Pascal Rousseau, 2^e rangée : Agathe Chiasson-Leblanc, Étienne Berthold, Geneviève St-Jacques-Thériault, Était absente : Chantal Charron.

LE PRIX ROLAND-ARPIN

Ce prix d'excellence, destiné aux étudiants ayant complété leurs études en muséologie au Québec, auquel se sont associées l'Université Laval, l'Université du Québec à Montréal, l'Université de Montréal et la Société des musées québécois, a été décerné pour une quatrième année.

TECHNOLOGIES

Le secteur audiovisuel est d'abord et avant tout un service de soutien aux nombreuses activités (expositions, activités culturelles et éducatives, soirées privées, vernissages, etc.) qui se tiennent dans les diverses composantes du complexe muséal. Ce secteur prend continuellement des mesures afin de veiller à un fonctionnement optimal des éléments technologiques dans les salles d'expositions et assurer ainsi une expérience de qualité aux visiteurs. Ces diverses actions nous ont permis d'atteindre une moyenne de 26 bris rapportés/mois, soit en moyenne un bris par jour, ce qui est un excellent résultat considérant que le Musée est fréquenté, annuellement, par près de 600 000 visiteurs. Nous avons entrepris une étude visant à doter le Musée d'une politique de remplacement des équipements affectés aux expositions, lequel serait financé par le programme de maintien des actifs. Une proposition définitive sera arrêtée au cours de l'année 2005-2006.

Dans le secteur informatique, plusieurs dossiers ont été menés en 2004-2005. Parmi les plus importants, mentionnons :

- la migration d'une quarantaine d'utilisateurs Macintosh vers le nouveau système d'exploitation Jaguar;
- le démarrage d'une étude visant à doter le secteur de l'éducation d'un logiciel intégré de réservation des activités éducatives et de planification des horaires des guides-animateurs;
- la mise à niveau du logiciel de base de données FileMaker et la migration des diverses bases de données en réseau vers le nouveau serveur;
- la mise en place d'un Intranet expérimental contribuant à une meilleure circulation de l'information institutionnelle.

Des investissements importants ont été effectués en 2004-2005 afin de remplacer des équipements vieillissants et pour améliorer certains outils techniques dont, à titre d'exemples, le remplacement de plusieurs équipements liés à la diffusion sonore dans l'auditorium principal, l'installation permanente d'outils technologiques dans deux salles de réunion du Musée et le remplacement de la console de son à la chapelle du Musée de l'Amérique française. Du point de vue informatique, nous avons procédé au remplacement du serveur FileMaker et du serveur de prise de copie de sauvegarde de l'ensemble des serveurs.

RESSOURCES FINANCIÈRES

La subvention accordée par le ministère de la Culture et des Communications pour le fonctionnement du Musée de la civilisation s'est élevée, au cours de la dernière année, à 15 945 300 \$, soit une légère hausse de 50 211 \$ par rapport à 2003-2004. Cette hausse est due à une subvention ad hoc versée en fin d'année financière. Par ailleurs, une subvention de 339 000 \$ en remboursement des taxes immobilières de 2004-2005 pour la Réserve muséale de la Capitale nationale a été reçue.

Du côté des revenus autonomes, ceux provenant de nos locations d'expositions à l'étranger présentent une bonne performance en cette fin d'année grâce au succès remporté par l'exposition *Gratia Dei. Les chemins du Moyen Âge*. Nous avons ainsi terminé l'année avec des revenus de 702 235 \$ par rapport à 77 234 \$, en 2003-2004.



Plusieurs expositions d'envergure dont *Argent sacré, sacré argent!* ont été inaugurées au Musée en 2004-2005.

En ce qui a trait aux dépenses d'exploitation, celles-ci sont inférieures de près de 270 000 \$ à celles de l'année 2003-2004. La masse salariale a représenté 52 % de ces dépenses, soit une baisse d'un peu plus de 500 000 \$ par rapport à l'année précédente. Cela est attribuable à la fin des contrats de travail en lien avec le déménagement à la Réserve muséale de la Capitale nationale ainsi qu'à une correction visant la provision pour les congés de maladie selon la nouvelle directive du Contrôleur des finances.

Par ailleurs, à la suite de ce déménagement, le Musée a mis fin à son contrat de location d'entrepôt à l'ancienne réserve, ce qui explique la baisse majeure de 350 000 \$ pour nos dépenses de location.

Le Musée a dû consentir près de 600 000 \$ de plus en services professionnels par rapport à l'année précédente. Cette hausse s'explique par le nombre d'expositions d'envergure qui ont été réalisées en 2004-2005 : *Le Temps des Québécois*, *L'Odyssée de la lumière*, *Argent sacré, sacré argent!* ainsi que *Dieu, le tsar et la révolution*.

En décembre 2004, le Musée a subi des dommages importants lors de l'inondation du sous-sol. Ceux-ci ont entraîné des dépenses extraordinaires de 992 028 \$, pour lesquelles nous avons reçu un remboursement de nos assureurs de 967 028 \$, la différence correspondant à la franchise de 25 000 \$ devant être assumée par le Musée.

L'exercice 2004-2005 s'est terminé avec un surplus de 752 649 \$. Ce dernier et une partie du surplus accumulé a servi à créer deux fonds spéciaux. Le Fonds des expositions sera utilisé pour régulariser la pression budgétaire du secteur des expositions temporaires, lequel se trouve très affecté par la fluctuation annuelle des revenus provenant de la location d'expositions. De son côté, le Fonds pour améliorations préventives – sinistres vise à mettre en place des mesures de prévention afin de protéger le mieux possible les biens du Musée face à des événements externes hors de son contrôle.

Le Musée présentait, au 31 mars 2005, des actifs nets totaux de 3 897 104 \$, composés de 2 916 727 \$ investis en immobilisations, de 25 000 \$ affectés au Fonds pour auto-assurance, de 609 796 \$ affectés au Fonds des expositions, de 240 000 \$ affectés au Fonds pour améliorations préventives – sinistres et de 105 581 \$ en actifs nets non affectés.

RESSOURCES MATÉRIELLES

Les sommes allouées par le ministère de la Culture et des Communications dans le cadre du programme de maintien des actifs ont servi à démarrer et à réaliser de nombreux projets de petite et de grande envergure, les principaux étant : la consolidation structurale du plancher à la maison Chevalier, la réfection de planchers de salles d'exposition, la correction de l'accès à des salles d'exposition, l'optimisation du comptoir d'accueil et de la billetterie, la réfection des grandes portes de la chapelle du Musée de l'Amérique française, la création et la « mise aux normes » d'un local de peinture ainsi que la réalisation de diverses expertises et de correctifs temporaires aux murs et aux toitures du Musée.

Dans le cadre du plan quinquennal de remplacement des équipements établi par un comité technique interne, le processus de définition et d'élaboration de tous les besoins en protection contre les incendies et contrôle des accès a débuté avec l'aide d'un consultant externe. Une fois complétées, ces données composeront le programme qui servira de base aux prochaines étapes de réalisation de plans et devis en vue d'appels d'offres.

Quant à la Réserve muséale de la Capitale nationale, les acquisitions, les déménagements et tous les aménagements requis pour son bon fonctionnement ont été complétés. Des expertises et des corrections techniques ont également été réalisées afin d'assurer le respect des normes muséales de conservation.



Bâtiment historique de Place-Royale, la maison Chevalier a subi une consolidation structurale de ses planchers.

Dans le cadre du projet de relocalisation du Café du Musée à l'étage et d'optimisation des espaces éducatifs au sous-sol, un programme des besoins détaillé a été établi. Ce dernier a servi de document de référence pour le choix des professionnels externes, architecte et ingénieur, par des comités de sélection. Le concept architectural a été validé et la phase des plans et devis préliminaires est en cours.

De plus, il faut mentionner que le 11 décembre 2004, le Musée subissait une inondation sans précédent de toutes les chambres techniques et les espaces publics situés au sous-sol (environ 60 000 pi ca). Ce sinistre a été causé par un regard du drainage pluvial qui a cédé sous la pression de l'eau provenant d'un important débordement du fleuve dans les rues avoisinantes.

Au cours des mois de décembre, de janvier et de février, des travaux majeurs de nettoyage, de réparation, de construction, de désinfection et de déshumidification ont été effectués. Malgré la diversité des pièces affectées, le Musée est demeuré fermé au public qu'une seule journée. Un travail colossal réalisé efficacement grâce à la collaboration de tout le personnel, assisté de ressources externes selon les besoins.

L'estimation des dépenses est de l'ordre du million et demie de dollars pour l'ensemble de l'opération (temps et matériaux).

RESSOURCES HUMAINES

L'année 2004-2005 a été particulièrement marquée par diverses obligations légales auxquelles notre institution a dû se conformer, notamment en matière de harcèlement psychologique, d'équité salariale et d'accès à l'égalité en emploi.

Le nouveau Code du travail exige que tous les employeurs se dotent d'une politique pour contrer le harcèlement psychologique. Un projet de politique a été élaboré et du perfectionnement spécifique fut offert aux gestionnaires sur cette question. Des procédures ont été mises en place afin de régler tout litige éventuel.

Les travaux relatifs à l'équité salariale se sont poursuivis toute l'année exigeant de multiples rencontres des deux comités paritaires. Tous les employés ont été rencontrés lors de réunions afin d'expliquer la démarche poursuivie par le Musée dans le cadre de cette loi. Par la suite, près d'une centaine de questionnaires ont été complétés par le

personnel afin que les membres des comités puissent procéder à l'évaluation des divers postes. Ces analyses permettront de vérifier si la structure salariale en vigueur au Musée est conforme à la Loi sur l'équité. Il est à noter que cet exercice doit aussi être effectué pour le personnel d'encadrement.

Le Musée étant souvent assujéti aux mêmes obligations que la Fonction publique québécoise, il devait présenter à la Commission des droits de la personne et de la jeunesse un programme d'accès à l'égalité en emploi. Ce programme vise particulièrement les minorités visibles, les minorités ethniques, les Autochtones ainsi que les femmes. Après consultation des deux syndicats, le programme a donc été transmis à la Commission dans les délais prescrits.

Au chapitre des relations de travail, les négociations ont été entreprises pour le renouvellement de la convention collective avec le Syndicat de la Fonction publique du Québec. Des rencontres se sont échelonnées tout au long de l'année et un règlement devrait avoir lieu sous peu. Le même exercice sera mené avec le Syndicat des professionnelles et professionnels du gouvernement du Québec, dès l'automne 2005.

De plus, plusieurs réunions des différents comités de relations professionnelles ont permis de maintenir d'excellentes relations avec les parties syndicales.

Concernant la formation, plus de 150 employés se sont inscrits à différentes sessions portant principalement sur les besoins spécifiques identifiés tant par le personnel que par les gestionnaires. Comme par le passé, l'investissement du Musée a excédé le 1 % exigé par la Loi sur la formation de la main-d'œuvre.

La gestion courante du secteur des ressources humaines s'est poursuivie tout au long de l'année permettant notamment de faire l'acquisition d'un nouveau logiciel de paie, plus performant. Des activités de dotation, de santé et sécurité et d'informations au personnel ont été au cœur des préoccupations. Le Musée comptait, au 31 mars 2005, 146 employés « réguliers », dont 12 cadres, 57 professionnels et 77 employés de soutien.

PERSONNEL « RÉGULIER » AU 31 MARS 2005

DIRECTION GÉNÉRALE*

Directrice générale
Claire Simard

Secrétaire
Dominique Forgues

Secrétariat général

Secrétaire générale
Sylviane Morrier

Service de la recherche et de l'évaluation

Directeur
Yves Bergeron

Secrétaire
Danielle Roy

Chargés de recherche
André Allaire
Lucie Daignault
Marie-Charlotte De Koninck
Hélène Dionne

DIRECTION DE LA CONSERVATION ET DE L'ADMINISTRATION

Directrice
Danielle Poiré

Secrétaire
Célyne Rondeau

Service des collections

Directrice
Andrée Gendreau

Secrétaire
Marie Barnard

Conservateurs
Christian Denis
Nicole Grenier
Thérèse La Tour
Michel Laurent
Marie-Paule Robitaille
Guy Toupin
Sylvie Toupin
Katherine Tremblay

Registraire des collections
Danielle Rompré

Opératrice en informatique
Yvette Proulx

Manutentionnaires
Lise Dionne
Gaétan Giguère

Technicienne en muséologie
Isa Mailloux

Secrétaires
Francine Lafrance
Lynn Lamer

Service des archives historiques et de la documentation

Directrice
Danielle Aubin

Secrétaire
Linda Bélanger

Conservatrice
Sonia Mimeault

Bibliothécaire
Lan Tran

Bibliotechniciennes
Pierrette Lafond
Martine Malenfant

Techniciennes en documentation
Madeleine Faucher
Pauline Grégoire

Agente de bureau
Mireille Saint-Pierre

Secrétaire
Carole Paquin

Service des ressources matérielles

Directeur
Georges Élie

Secrétaire
Christine Côté

Ingénieur
Jean-Guy Sabourin

Charpentier-ménisier
André Lacasse

Aide de métiers du bâtiment
Martin Bédard

Électricien
Jean Fréchette

Responsable de la sécurité
Louis Létourneau

Responsable des achats
Denis Gauthier

Magasinier
Camille Labrie

Régisseur
Alain Bazinet

Auxiliaire de bureau
Serge Larochelle

Responsable des services auxiliaires
Jeanne d'Arc Ouellet

Manutentionnaires
René Laverdière
Robert Légaré
Bruno Paré

Secrétaires
Guylaine Blouin
Lorraine Guay

Gérante de la boutique
Maria Coelho Da Rocha

Assistante-gérante de la boutique
Christine Trudel

Service des ressources humaines

Directrice
Christiane Gonthier

Conseillère en gestion des ressources humaines
Nadia Lazzari

Technicienne en administration
Nathalie Lapierre

Service des ressources financières

Directeur
Claude Camirand

Secrétaire
Lise Audet

Analyste financier
Antoine Robert

Agentes-vérificatrices
Sylvie Bilodeau
Hélène Duclos
Symone Goupil
Ann Jobidon

* En vertu du C.T. 196755 du 26 juin 2001 concernant l'application de l'article 37 de la Loi sur l'administration publique au Musée de la civilisation, le Conseil du trésor requiert du Musée qu'il rende public dans son rapport d'activités le traitement de son personnel de direction constituant le premier niveau suivant celui des administrateurs nommés par le gouvernement. Ce traitement est de 155 142 \$.

Service des technologies

Directeur
Claude Camirand

Secrétaire
Johanne Rivard

Analyste en informatique
Jules Morissette

Techniciens en informatique
Carole Laberge
Martin Lévesque

Techniciens en audiovisuel
Denis Lachance
Pierre Paquet
Pierre Poliquin

DIRECTION DE LA DIFFUSION

Directrice
Julie Gagnon

Secrétaire
Johanne Leclerc

Service de l'éducation

Directeur
Georges Normand

Secrétaire
Gisèle Arcand

Chargées de projets
Geneviève Auger
Pauline Beaudin
Louise Carle
Catherine-Cécile Dubuc

Coordonnatrice de l'équipe des guides
Sophie Giroux

Adjointe à la coordination des guides
Hélène Guillot

Guides
Anne Bernatchez
Hélène Bourbeau
France Lacroix

Responsable de la mise en marché
des produits éducatifs
Paule Mignault

Préposées aux renseignements
Carmen Deheusich
Suzanne Morin

Secrétaire
Caroline Dumas

Service de l'action culturelle et des relations publiques

Directrice
Hélène Pagé

Secrétaire
Claudette Dompierre

Chargées de projets
Marie-Andrée Bussière
Michèle Pérusse
Dominique Renaud

Technicienne en information
Jacinthe Gionet

Secrétaires
Louise Brousseau
Faye Villeneuve

Service de la mise en marché

Directrice
Julie Gagnon

Agents d'information
Nicole Gauthier
Danielle Langlois
Serge Poulin

Agente de promotion touristique
Francine Desbiens

Agente de développement
Hélène Daneau

Technicienne en graphisme
Anne Morel

Agente de bureau
Sylvie Paquet

Secrétaires
Michelle Maher
Nancy Trépanier

Préposée aux renseignements
Marie Chartrain

Coordonnatrice Développement et mise en marché
Geneviève de Blois

Secrétaire
Élaine Germain

DIRECTION DES EXPOSITIONS

Directeur
François Tremblay

Secrétaire
Claire Robitaille

Service des expositions thématiques

Directrice
Marie Émond

Secrétaire
Céline Simard

Chargées de projets
Thérèse Beaudoin
Lise Bertrand
Sylvie Brunelle
Monique Lippé
Cécile Ouellet
Sylvie Thivierge
Béatrice Verge

Secrétaire
Céline Dionne

Service des expositions historiques

Directeur
Pierre Bail

Secrétaire
Joanne Duplain

Chargés de projets
Dominique Bilodeau
Dany Brown
Lisette Ferera

Coordonnateurs du programme
des expositions en tournée
Ginette Caron
Yvan Chouinard

Secrétaire
Andrée Bélanger

Service de la muséographie

Directrice
Louise Bélanger

Secrétaire
Denise Dumont

Designers
Marie Beaudoin
Jeanne Poulin

Technicien en design
Charles St-Gelais

Répartiteur
Louis Tremblay

Technicien aux expositions
René Berger

Techniciens en muséologie
Gaëtan Gagné
Luc St-Amand

Technicien à l'éclairage
Yvon Harton

FONDATION DU MUSÉE DE LA CIVILISATION

La Fondation du Musée de la civilisation, en activité depuis 1991, offre au Musée un soutien financier à long terme et lui permet d'entretenir des liens avec la communauté d'affaires et les individus intéressés à la civilisation, à l'histoire, aux arts et à la culture.

La Fondation est administrée par un conseil d'administration composé de 11 membres, sous la présidence de madame Rhonda Rioux, directrice générale d'Optimum Relations Publiques. Cinq d'entre eux sont désignés par le conseil d'administration du Musée; un membre est nommé par l'association Les Amis du Musée de la civilisation et les cinq autres sont élus par l'assemblée générale des membres.

La Fondation comptait, à la fin du dernier exercice financier, une centaine de membres et le solde des divers fonds s'élevait à 664 470 \$, une augmentation de 94 624 \$ par rapport à l'année précédente. Deux activités de financement ont été tenues en 2004-2005 : l'Encan et le Grand Banquet qui ont rapporté des bénéfices de plus de 35 000 \$ à la Fondation. Celle-ci a offert une bourse d'études de 3 000 \$ à même le Fonds Jean-Palardy.



Le Grand Banquet de la Fondation du Musée s'est déroulé sous la présidence d'honneur de la famille Germain. De gauche à droite : M^{re} Henri Grondin, président du conseil d'administration du Musée; M^{me} Claire Simard, directrice générale du Musée; M^{me} Rhonda Rioux, présidente de la Fondation du Musée; M. Paul Burroughs; et les membres de famille Germain : M., M^{me} Victor et Huguette Germain entourés de leurs enfants, Jean-Yves, sa conjointe Josée Arseneault, Richard et Christiane

MEMBRES DE LA FONDATION

Le Musée exprime sa reconnaissance aux membres de la Fondation qui, par leur soutien financier, contribuent à préparer l'avenir.

GOUVERNEURS

Amis du Musée de la civilisation (Les)	DMR conseil inc.
Banque Nationale du Canada	Employé-e-s du Musée de la civilisation (Les)
Bombardier inc.	Financière Sun Life (La)
Caisse populaire Desjardins de Québec	Pratt & Whitney Canada inc.

GRANDS BIENFAITEURS

Capitale, Groupe financier inc. (La)	Pomerleau Maître-traiteur
CGI inc.	Rousseau Métal inc.
Château Frontenac (Le)	Services de Techniciens en
Derko limitée	Électricité du Québec inc. (STEQ)
Groupe conseil Génivar inc.	Société canadienne des postes
Lépine-Cloutier Itée	SSQ Groupe financier
Plantes Univert inc. (Les)	

BIENFAITEURS

Cossette Communication-Marketing	LG2 Québec
Germain, Victor	Marchand optométrie et lunetterie
Gestiparc inc.	Restaurant Louis-Hébert inc.

GRANDS SOCIÉTAIRES

Baronet inc.
Casot Itée
Fondation Virginia Parker

SOCIÉTAIRES

Alcan inc.	Hôtel Le Piori
Artisan Pâtissier Boulanger inc.	Hôtel Manoir Victoria
Atelier d'Illathan inc.	L'Échaudé
Concetti Design inc.	Le Groupe Restos Plaisirs inc.
Desjardins Ducharme Stein Monast	Le Soleil
Dubois Girard Architectes	MacDougall, MacDougall & MacTier inc.
Éditions Multimondes (Les)	Raymond Martin Itée
Hôtel Château Laurier	Resto-Club Charny inc.

SOUSCRIPTEURS

Affiliated agents en douane ltée	Harghel, Ion
Art inuit du Canada	Hôtel des Coutellier
Ateliers Audio-Visuels du Québec inc.	Hôtel & Suites Normandin
Av-Tech inc.	Hôtel Terrasse Dufferin
Blanchard, Lucie	Inspirations 3
Choco-Musée Érico inc.	J.C. Ricard inc.
Cio inc.	Joli-Cœur, Vincent
Clebec inc.	Labbé, Louis-Thomas
Club Imprimerie inc.	Le Charbon
Corporate Express	Lemay & Michaud Design inc.
Produits de bureau inc.	Location Gervais
Courtyard Marriot Québec	Luminaire Mathieu ltée
Dagenais, Gilles R.	Matteau Parent
Damasquinage Toledo	Graphisme & Communication inc.
Del Busso, Antoine	Mirage 3DFX inc.
Delisle, Marie-France	Musée canadien des civilisations
Distribution Affiche-Tout	P. Aubut inc.
Éclairages solaires FGC inc.	PAE Consultants
Emballages LP Aubut inc.	Résotel inc.
Entreprises Christian Lemelin inc. (Les)	Restaurant Laurie Raphaël inc.
Famille Burroughs	Restaurant St-Amour inc. (Le)
Gagnon, Marc	Roy Shniper inc.
Germain, Marc B.	Serid'art inc.
Gervais Jacques inc.	Valeurs mobilières Desjardins
Gilbert, Dominique	Ventes Paul Charky ltée (Les)
Groupe D.E.S. inc.	Verre Imagination du Richelieu inc.
H.C. Capital inc.	Wesco Distribution Canada inc.

LES AMIS DU MUSÉE DE LA CIVILISATION

Cette année encore, l'association Les Amis du Musée de la civilisation ajoute, au plaisir de fréquenter le complexe muséal, la responsabilité d'en être un véritable partenaire en s'associant de diverses façons aux projets et aux priorités du Musée.

Dans ce but, la campagne de recrutement de jeunes familles menée conjointement par le Musée et l'association avec le concours du journal *Voir* s'est poursuivie au cours de 2004-2005. Une équipe de bénévoles a effectué des rappels téléphoniques auprès des membres qui tardaient à renouveler leur adhésion. Plus de 40 % des personnes rejointes ont donné une suite positive à ces rappels. Au 31 mars 2005, on comptait 2 635 Amis du Musée de la civilisation.

En plus de commanditer *Les Plaisirs des dimanches*, l'association a initié deux groupes de travail pour contribuer à développer de nouvelles clientèles : les projets cibleront les familles moins bien nanties et les nouveaux arrivants, projets qui s'inscrivent parfaitement dans la préoccupation d'accessibilité et de démocratisation des savoirs du Musée. Est également en voie d'élaboration, une offensive auprès des jeunes adultes étudiants des niveaux collégial et universitaire pour en faire des Amis fidèles. L'offre d'organisation de fêtes d'enfants a été encore très appréciée par les parents. Et les Amis ont, à nouveau, contribué à l'octroi d'une bourse dans le cadre du programme initié par le Musée et contribué à l'enrichissement de la collection nationale par un don d'objets d'une valeur de 5 000 \$.

Le bénévolat effectué par les Amis est toujours aussi essentiel à la qualité des services offerts par le Musée et constitue ce « plus » qui vise l'excellence. Leur présence, leur générosité à répondre à des demandes parfois étonnantes, incitent le Musée à saluer avec reconnaissance ces hommes et ces femmes de cœur et de conviction.

Toujours à la présidence de l'association, madame Céline L. Morin, appuyée par les membres de son conseil d'administration, a réussi, malgré, entre autres, les aléas de l'inondation des bureaux de l'Association, à fournir aux membres des services de qualité. L'équipe du Musée de la civilisation l'en remercie.

PUBLICATIONS 2004-2005

COLLECTION « LES CAHIERS DU MUSÉE DE LA CIVILISATION »

Recherche et évaluation

■ **ArteFrance. Du Québec à la France... une initiative étudiante**

Collectif sous la direction d'Yves Bergeron
Musée de la civilisation, Québec, 2005, 77 p.

■ **Réflexion sur le concept de l'Amérique française**

Sébastien Lancereau
Musée de la civilisation, Québec, 2003, 157 p.

■ **Le service à la clientèle dans les musées : de la définition de ses dimensions à son évaluation**

Manon Labrecque
Musée de la civilisation, Québec, 2004, 73 p.

■ **« Mémoires » au Musée de la civilisation de Québec. Regards croisés sur une exposition permanente**

Cécile Sauvage
Musée de la civilisation, Québec, 2004, 130 p.

COLLECTION « MUSÉO »

■ **La réserve muséale de la Capitale nationale : pour une conservation moderne et sécuritaire**

Sous la direction d'Andrée Gendreau
et Marie-Charlotte De Koninck
Musée de la civilisation, Québec/Éditions
MultiMondes, 2004, 107 p.



COLLECTION « IMAGES DE SOCIÉTÉS »

■ **Le Québec, les Québécois : un parcours historique**

Jocelyn Létourneau
Musée de la civilisation, Québec/Éditions Fides,
2004, 128 p.



HORS COLLECTION

■ **26 objets en quête d'auteurs**

Collectif, sous la direction de Cécile Ouellet
Musée de la civilisation, Québec/Les Heures
Bleues, 2004, 112 p.



DONATEURS

Le Musée de la civilisation témoigne sa gratitude aux donateurs d'objets de collection.

Beaulieu, Monique
Bibliothèque Cécile-Rouleau
Boisvert, Luc
Bossé, André
Cantin, Réal
Chénard, Sylvie
Chevalier, Christian
Davis, Claude
Gagnon, Jean
Hamel, Lucie
Institut de réadaptation en déficience physique
Laliberté, Chantal
Lamontagne, Michelle
Larivée, Francine
Marchand-Langlois, Claire
Ouellet, Lucile
Painchaud, Louis et Clotilde
Paquet, Lise
Paroisse Ste-Brigide
Pétrin, Réjean
Poiré, Léo
Simard, Nicole
Villeneuve, Gisèle
Webb, Andrew

PARTENAIRES FINANCIERS ET DE SERVICES

Le Musée de la civilisation tient à remercier tous les commanditaires et les organismes subventionnaires qui, par leur contribution financière ou en services, l'ont aidé à réaliser ses expositions et ses autres activités.

Grâce leur grande générosité et à leur collaboration, le Musée est en mesure d'accomplir son mandat consistant à planifier et à réaliser des activités culturelles prestigieuses éveillant l'intérêt et l'enthousiasme d'un public s'élargissant de plus en plus. Comme chaque année, le Musée a bénéficié d'une aide financière substantielle de la part du ministère de la Culture et des Communications (Québec). Au cours de l'année financière 2004-2005, ce dernier a soutenu de façon particulière *Le Temps des Québécois* qui comptait également l'Office national du film du Canada comme grand collaborateur. La participation de Héma-Québec à titre de présentateur de *Sang dessus dessous* est aussi digne de mention de même que celles du Fonds Jeunesse Québec et de l'Institut national d'optique pour l'exposition *L'Odyssée de la lumière*. À souligner : la contribution significative de TVA-CFCM à la promotion de l'exposition *Astérix et les Romains* et de l'événement *Paris Ville Lumière/Noël 2004*. Mentionnons également la grande réceptivité du quotidien *Le Soleil* qui s'est associé à la promotion de nombreuses expositions. Le Centre d'interprétation de Place-Royale ainsi que les animations éducatives et culturelles qui se déroulent sur la place ont fait l'objet d'une commandite financière du Port de Québec tandis que l'exposition *Lui — la mode au masculin* bénéficiait d'une commandite financière de la maison Simons.

Le projet *Des fantômes au musée* a pu compter sur l'appui du *Programme de culture canadienne en ligne* de Patrimoine canadien. Celui-ci a également contribué au projet d'exposition virtuelle *Des saisons en Nouvelle-France*, par le biais de son programme d'aide aux musées, alors que le ministère du Développement économique régional et de la Recherche (Québec) a soutenu financièrement la Relâche 2005 et que le ministère de la Culture et des Communications (Québec) a appuyé la mise en marché du Centre d'interprétation de Place-Royale.

COMMANDITAIRES ET PARTENAIRES FINANCIERS

Administration portuaire de Québec
Agence de développement, réseaux locaux des services de santé, Gaspé
Amis du Musée de la civilisation (Les)
Association des musées canadiens
Banque Nationale du Canada
Boîte à science
Centre régional de santé et des services sociaux, Baie James
Centre R.I.R.E.
Commission de la santé et de la sécurité du travail (Québec)
Commission francoquébécoise sur les lieux de mémoire communs
Directeur général des élections du Québec
Direction des Musées de France
Fondation Desjardins
Fondation du Musée de la civilisation
Fonds Jeunesse Québec
GID Design
Groupe Cossette Communication
Héma-Québec
Hydro-Québec
Laboratoire Pouliot inc.
Ministère de l'Éducation (Québec)
Ministère de la Santé et des Services sociaux (Québec)
Ministère des Affaires municipales, du Sport et du Loisir (Québec)
Ministère du Développement économique régional et de la Recherche (Québec)
National Taiwan Museum of Fine Arts
Office des personnes handicapées du Québec
Office du tourisme et des congrès de Québec
Orchestre symphonique de Québec
Société de l'assurance automobile du Québec
Université de Montréal
Université du Québec à Montréal
Université Laval
Université Laval – CELAT
Université Laval - Département d'histoire
Ville de Québec
Vision Globale

MINISTÈRES ET ORGANISMES SUBVENTIONNAIRES

Association des musées canadiens
Bureau de la Capitale-Nationale (Québec)
Fonds Jeunesse Québec
Ministère de la Culture et des Communications (Québec)
Ministère des Relations internationales (Québec)
Ministère du Patrimoine canadien

COMMANDITAIRES DE BIENS ET SERVICES

Accor Canada	Grand Théâtre de Québec
Association des musées canadiens	Groupe Carsen
Astral Média Affichage	Groupe Restos Plaisirs inc. (Le)
Astral Média/CHIK 98,9 FM	Groupe Salins
Auberge Saint-Antoine	Hôtel Delta
Axion sonorisation éclairage	Hôtel Dominion 1912
Bell Canada	Hôtel Le Priori
Boutique du Musée de la civilisation	Hôtel Læws Le Concorde
Brasseurs GMT (Les)	Insectarium de Montréal
Capitole de Québec (Le)	Journal <i>Le Soleil</i>
Centre de démonstration en sciences physiques	<i>Lab)idée clic!</i>
Centre de ski Le Relais	Leucan, région de Québec
Centre Jardin Hamel	Librairie Renaud-Bray
Château Bellevue	Manoir Lafayette
Château Laurier	Office national du film du Canada
Cidrie Michel Jodoin	Monsieur Philippe Poussette
Cinéma Le Clap	Panasonic Canada (Panavidéo)
Comité sectoriel de la main-d'œuvre de l'industrie électrique et électronique	Place Sainte-Foy
Commission des cadrons solaires du Québec	Salle Albert-Rousseau
Coopérative des artisans et des commerçants du Quartier Petit-Champlain	Société Radio-Canada
Demers Bicyclettes	Théâtre des Gros Becs
Dr Alain Rousseau, ophtalmologiste	Théâtre PÉRISCOPE
Écolog	TVA/CFCM-TV
Floralies Jouvence inc.	Vacances Transat
Monsieur Marc Gagné, opticien	Université Laval
Gendarmerie Royale du Canada	Viacom Affichage
GID Design	Ville de Québec
Grands Feux Loto-Québec	Zoom Campus

Conformément au Règlement sur l'éthique et la déontologie des administrateurs publics, le conseil d'administration du Musée de la civilisation a adopté, le 24 septembre 1998, son propre code d'éthique et de déontologie. Aucun manquement à ce code n'a été constaté au cours du dernier exercice financier. En vertu de la Loi sur le ministère du Conseil exécutif, ce code doit être publié dans le *Rapport annuel*.

CODE D'ÉTHIQUE ET DE DÉONTOLOGIE DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU MUSÉE DE LA CIVILISATION

ATTENDU QUE les membres du conseil d'administration souhaitent se doter de règles de conduite pour promouvoir, dans l'exercice de leurs fonctions, l'intégrité, l'impartialité et la transparence de même que pour préserver leur capacité d'agir au mieux des intérêts et de la mission du Musée de la civilisation;

À CES FINS, le conseil d'administration adopte les règles qui suivent :

I. CHAMP D'APPLICATION DU PRÉSENT CODE

1. Le présent code s'applique à toute personne nommée en vertu de l'article 7 de la Loi sur les musées nationaux pour siéger avec ou sans droit de vote au conseil d'administration du Musée de la civilisation.

II. DEVOIRS GÉNÉRAUX DES MEMBRES

2. Un membre du conseil d'administration est tenu de respecter les principes d'éthique et les règles de déontologie prévus par la loi, par le Règlement sur l'éthique et la déontologie des administrateurs publics adopté en vertu de la Loi sur le ministère du Conseil exécutif et par le présent code. En cas de divergence, les principes et les règles les plus exigeants s'appliquent.
3. Un membre du conseil d'administration doit, dans l'exercice de ses fonctions, agir avec honnêteté, indépendance, loyauté et bonne foi.

III. OBLIGATIONS PARTICULIÈRES DES MEMBRES

4. Un membre du conseil d'administration doit gérer ses affaires de façon à toujours distinguer et à ne jamais confondre les biens ou les fonds du Musée avec les siens.
5. Un membre du conseil d'administration ne peut utiliser indûment ou sans autorisation préalable les biens et les ressources matérielles, physiques ou humaines du Musée à son profit ou au profit de tiers, ou en permettre l'usage à des fins autres que celles approuvées par le Musée.
6. Un membre du conseil d'administration doit éviter de se placer dans une situation de conflit entre son intérêt personnel et ses devoirs d'administrateur.
7. Un membre du conseil d'administration qui a un intérêt direct ou indirect dans une entreprise, un organisme ou un contrat mettant en conflit son intérêt personnel et celui du Musée, doit dénoncer son intérêt par écrit au conseil. Il est fait mention de sa divulgation au procès-verbal de la réunion où le sujet est à l'ordre du jour.
8. Un membre du conseil d'administration ne peut prendre part aux délibérations ni voter sur une question dans laquelle il a un intérêt personnel; il doit se retirer de la séance. Le conseil peut, avant son retrait, lui poser toute question jugée nécessaire ou utile.
9. Un membre du conseil d'administration doit, en toutes circonstances, préserver la confidentialité des délibérations du conseil d'administration ou de ses comités et des renseignements obtenus dans l'exercice ou à l'occasion de l'exercice de ses fonctions et qui ne sont pas destinés à être communiqués au public. Il ne peut utiliser, à son profit ou au profit de tiers, l'information ainsi obtenue.
10. Un membre du conseil d'administration ne peut conserver, à l'occasion ou en considération de sa charge, aucun cadeau, marque d'hospitalité ou autre avantage que ceux d'usage et d'une valeur modeste.

11. Un membre du conseil d'administration ne peut, directement ou indirectement, accorder, solliciter ou accepter une faveur ou un avantage indu pour lui-même ou pour un tiers.
12. Un membre du conseil d'administration ne doit pas outrepasser ses fonctions pour venir en aide à des personnes physiques ou morales, dans leurs rapports avec le Musée, lorsque cela peut donner lieu à un traitement de faveur.
13. Un membre du conseil d'administration qui a cessé d'exercer ses fonctions doit se comporter de façon à ne pas tirer un avantage indu de celles-ci, que ce soit en utilisant l'information confidentielle ou l'influence acquises à l'occasion de l'exercice de ces fonctions.
14. Un membre du conseil d'administration qui détient de l'information non disponible au public concernant une procédure, une négociation ou une autre opération impliquant le Musée ne peut, dans l'année qui suit la fin de ses fonctions, agir au nom ou pour le compte d'autrui relativement à ces questions, ni en traiter avec les personnes qui y sont impliquées sans y être autorisé par le Musée.

IV. MÉCANISMES D'APPLICATION DU PRÉSENT CODE

15. Au moment de son entrée en fonction, le membre du conseil prend connaissance du présent code et se déclare lié par ses dispositions.
16. Le président du conseil d'administration doit s'assurer du respect des principes d'éthique et des règles de déontologie par les membres du conseil.
17. L'autorité compétente pour agir dans le cadre du processus disciplinaire est le secrétaire général associé responsable des emplois supérieurs au ministère du Conseil exécutif.
18. L'autorité compétente fait part au membre des manquements qui lui sont reprochés ainsi que de la sanction qui peut lui être imposée et l'informe qu'il peut, dans les sept (7) jours, lui fournir ses observations et, s'il le demande, être entendu à ce sujet.
19. Sur conclusion que le membre a contrevenu à la loi, au Règlement sur l'éthique et la déontologie des administrateurs publics ou au présent code, une sanction lui est imposée, laquelle doit être écrite et motivée.
20. La sanction qui peut être imposée est la réprimande, la suspension d'une durée maximale de trois mois ou la révocation.
21. La sanction est imposée par le secrétaire général du Conseil exécutif, sauf si la sanction proposée consiste en la révocation, laquelle ne peut être imposée que par le gouvernement; dans ce dernier cas, le secrétaire général du Conseil exécutif peut immédiatement suspendre le membre pour une période d'au plus trente (30) jours.

V. DISPOSITIONS DIVERSES

22. Le présent code entrera en vigueur à la date de son adoption par le conseil d'administration.

ÉTATS FINANCIERS 2004-2005

SOMMAIRE

RAPPORT DE LA DIRECTION 52

RAPPORT DU VÉRIFICATEUR 53

ÉTATS FINANCIERS

Résultats 54

Évolution des soldes de fonds 55

Bilan 56

Flux de trésorerie 57

Notes complémentaires 58



Québec 

Les états financiers du Musée de la civilisation ont été dressés par la direction, qui est responsable de leur préparation et de leur présentation, y compris les estimations et les jugements importants. Cette responsabilité comprend le choix de conventions comptables appropriées qui respectent les principes comptables généralement reconnus du Canada. Les renseignements financiers contenus dans le reste du rapport annuel d'activité concordent avec l'information donnée dans les états financiers.

Pour s'acquitter de ses responsabilités, la direction maintient un système de contrôles comptables internes, conçu en vue de fournir l'assurance raisonnable que les biens sont protégés et que les opérations sont comptabilisées correctement et en temps voulu, qu'elles sont dûment approuvées et qu'elles permettent de produire des états financiers fiables. La direction procède à des vérifications périodiques, afin de s'assurer du caractère adéquat et soutenu des contrôles internes appliqués de façon uniforme par le Musée.

Le Musée reconnaît qu'il est responsable de gérer ses affaires conformément aux lois et règlements qui le régissent.

Le conseil d'administration doit surveiller la façon dont la direction s'acquitte des responsabilités qui lui incombent en matière d'information financière et il a approuvé les états financiers. Il est assisté dans ses responsabilités par le comité de vérification dont les membres ne font pas partie de la direction. Ce comité rencontre la direction, examine les états financiers et en recommande l'approbation au conseil d'administration.

Le Vérificateur général du Québec a procédé à la vérification des états financiers du Musée, conformément aux normes de vérification généralement reconnues du Canada, et son rapport du vérificateur expose la nature et l'étendue de cette vérification et l'expression de son opinion. Le Vérificateur général peut, sans aucune restriction, rencontrer le comité de vérification pour discuter de tout élément qui concerne sa vérification.

La directrice générale,



CLAIRE SIMARD

**La directrice de la conservation
et de l'administration,**



DANIELLE POIRÉ

Québec, le 17 juin 2005

RAPPORT DU VÉRIFICATEUR

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

J'ai vérifié le bilan du Musée de la civilisation au 31 mars 2005 ainsi que les états des résultats, de l'évolution des soldes de fonds et des flux de trésorerie de l'exercice terminé à cette date. La responsabilité de ces états financiers incombe à la direction du Musée. Ma responsabilité consiste à exprimer une opinion sur ces états financiers en me fondant sur ma vérification.

Ma vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues du Canada. Ces normes exigent que la vérification soit planifiée et exécutée de manière à fournir l'assurance raisonnable que les états financiers sont exempts d'inexactitudes importantes. La vérification comprend le contrôle par sondages des éléments probants à l'appui des montants et des autres éléments d'information fournis dans les états financiers. Elle comprend également l'évaluation des principes comptables suivis et des estimations importantes faites par la direction, ainsi qu'une appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

À mon avis, ces états financiers donnent, à tous les égards importants, une image fidèle de la situation financière du Musée au 31 mars 2005, ainsi

que des résultats de son exploitation et de ses flux de trésorerie pour l'exercice terminé à cette date selon les principes comptables généralement reconnus du Canada. Conformément aux exigences de la Loi sur le vérificateur général (*L.R.Q., chapitre V-5.01*), je déclare qu'à mon avis, compte tenu de l'application rétroactive du changement apporté à la comptabilisation des terrains, expliqué à la note 4, ces principes ont été appliqués de la même manière qu'au cours de l'exercice précédent.

Le vérificateur général du Québec,



RENAUD LACHANCE, CA

Québec, le 17 juin 2005

R É S U L T A T S

D E L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS 2005

	2005						2004
	Fonds d'exploitation	Fonds des expositions	Fonds de maintien des actifs	Fonds pour améliorations préventives- sinistres	Fonds pour auto-assurances	Total	Total
	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$
PRODUITS							
Subventions du gouvernement du Québec							
Fonctionnement	15 945 300	—	—	—	—	15 945 300	11 638 843
Autres (note 5)	4 570 869	—	2 280 546	—	—	6 851 415	6 644 102
Gain sur règlement d'un litige	—	—	—	—	—	—	4 256 246
Autres subventions pour projets spécifiques	368 159	—	—	—	—	368 159	189 311
Commandites financières (note 6)	326 419	—	—	—	—	326 419	561 909
Contribution - Fondation du Musée de la civilisation (note 7)	3 000	—	—	—	—	3 000	23 000
Billetterie	843 477	—	—	—	—	843 477	926 191
Boutiques	548 950	—	—	—	—	548 950	672 560
Locations d'expositions	702 235	—	—	—	—	702 235	77 234
Concessions et autres locations	491 034	—	—	—	—	491 034	448 689
Ventes de produits et services	441 063	—	—	—	—	441 063	306 135
Intérêts sur placements temporaires	150 568	—	—	—	—	150 568	171 947
Autres	126 205	—	—	—	—	126 205	100 010
	24 517 279	—	2 280 546	—	—	26 797 825	26 016 177
Commandites en échange de biens et services reçus	481 215	—	—	—	—	481 215	324 122
	24 998 494	—	2 280 546	—	—	27 279 040	26 340 299
CHARGES							
Traitements et avantages sociaux	11 468 117	—	—	—	—	11 468 117	11 968 986
Services professionnels	3 946 445	—	—	—	—	3 946 445	3 358 100
Loyers	269 593	—	—	—	—	269 593	621 018
Transport et communications	2 069 073	—	—	—	—	2 069 073	2 213 790
Fournitures, équipements et énergie	1 973 649	—	—	—	—	1 973 649	1 848 289
Entretien et réparations	875 806	—	110 003	—	—	985 809	797 935
Dépenses administratives	188 643	—	180 812	—	—	369 455	605 838
Taxes municipales et scolaires	748 076	—	—	—	—	748 076	730 708
Acquisition de collections	54 439	—	—	—	—	54 439	13 170
	21 593 841	—	290 815	—	—	21 884 656	22 157 834
Intérêts sur la dette à long terme	761 982	—	716 883	—	—	1 478 865	1 291 628
Amortissement des immobilisations	1 383 807	—	1 272 848	—	—	2 656 655	2 680 078
	2 145 789	—	1 989 731	—	—	4 135 520	3 971 706
Échange de biens et services reçus							
Services professionnels	17 313	—	—	—	—	17 313	86 265
Transport et communications	419 840	—	—	—	—	419 840	133 858
Fournitures et équipements	44 062	—	—	—	—	44 062	103 999
	481 215	—	—	—	—	481 215	324 122
	24 220 845	—	2 280 546	—	—	26 501 391	26 453 662
Excédent (insuffisance) des produits sur les charges avant élément extraordinaire	777 649	—	—	—	—	777 649	(113 363)
Perte extraordinaire résultant d'une inondation (note 8)	(25 000)	—	—	—	—	(25 000)	—
Excédent (insuffisance) des produits sur les charges	752 649	—	—	—	—	752 649	(113 363)

Les notes complémentaire font partie intégrante des états financiers.

ÉVOLUTION DES SOLDES DE FONDS

DE L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS 2005

	2005						2004
	Fonds d'exploitation	Fonds des expositions	Fonds de maintien des actifs	Fonds pour améliorations préventives- sinistres	Fonds pour auto-assurances	Total	Total
	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$
SOLDE DE FONDS AU DÉBUT							
Solde déjà établi	586 564	—	—	—	25 000	611 564	724 927
Comptabilisation des terrains (note 4)	2 532 891	—	—	—	—	2 532 891	2 532 891
Solde redressé	3 119 455	—	—	—	25 000	3 144 455	3 257 818
Excédent (Insuffisance) des produits sur les charges	752 649	—	—	—	—	752 649	(113 363)
Virements interfonds (note 18)	3 872 104 (849 796)	— 609 796	—	— 240 000	25 000 —	3 897 104 —	3 144 455 —
SOLDE DE FONDS À LA FIN	3 022 308	609 796	—	240 000	25 000	3 897 104	3 144 455

Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers.

B I L A N

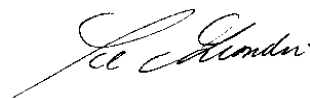
A U 31 M A R S 2005

	2005						2004
	Fonds d'exploitation	Fonds des expositions	Fonds de maintien des actifs	Fonds pour améliorations préventives- sinistres	Fonds pour auto-assurances	Total	Total
	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$
							(redressé)
ACTIF							
À COURT TERME							
Encaisse (note 9)	3 833 546	—	—	—	—	3 833 546	4 915 023
Débiteurs	889 986	—	20 302	—	—	910 288	695 209
Subventions à recevoir du gouvernement du Québec (note 10)	2 250 479	—	1 279 911	—	—	3 530 390	3 585 989
Stock - boutiques (au coût)	182 489	—	—	—	—	182 489	160 733
Frais payés d'avance	395 465	—	—	—	—	395 465	392 820
Créances interfonds, sans intérêt ni modalité de remboursement	—	609 796	16 544	240 000	25 000	—	—
	7 551 965	609 796	1 316 757	240 000	25 000	8 852 178	9 749 774
Frais reportés	66 466	—	39 087	—	—	105 553	124 778
Subventions à recevoir du gouvernement du Québec (note 10)	12 566 891	—	14 934 007	—	—	27 500 898	27 681 079
Immobilisations (note 11)	35 373 529	—	5 518 662	—	—	40 892 191	41 812 479
	55 558 851	609 796	21 808 513	240 000	25 000	77 350 820	79 368 110
PASSIF							
À COURT TERME							
Emprunts bancaires (note 12)	899 668	—	5 278 021	—	—	6 177 689	4 302 562
Créditeurs et frais courus	1 561 594	—	85 419	—	—	1 647 013	1 801 889
Intérêts courus	337 054	—	304 381	—	—	641 435	683 890
Provision pour vacances (note 17)	892 124	—	—	—	—	892 124	877 939
Apports reportés (note 13)	407 746	—	—	—	—	407 746	994 932
Revenus reportés	135 642	—	—	—	—	135 642	362 640
Versements sur la dette à long terme (note 14)	1 324 425	—	891 392	—	—	2 215 817	2 215 817
Créances interfonds, sans intérêt ni modalité de remboursement	891 340	—	—	—	—	—	—
	6 449 593	—	6 559 213	—	—	12 117 466	11 239 669
Provision pour congés de maladie (note 17)	1 840 345	—	—	—	—	1 840 345	1 982 489
Apports reportés (note 13)	32 512 916	—	5 518 662	—	—	38 031 578	39 321 353
Dette à long terme (note 14)	11 733 689	—	9 730 638	—	—	21 464 327	23 680 144
	52 536 543	—	21 808 513	—	—	73 453 716	76 223 655
SOLDES DE FONDS							
Investis en immobilisations	2 916 727	—	—	—	—	2 916 727	3 063 874
Affectations d'origine interne	—	609 796	—	240 000	25 000	874 796	25 000
Non grevés d'affectations	105 581	—	—	—	—	105 581	55 581
	3 022 308	609 796	—	240 000	25 000	3 897 104	3 144 455
	55 558 851	609 796	21 808 513	240 000	25 000	77 350 820	79 368 110

ÉVENTUALITÉS (note 19)

Les notes complémentaire font partie intégrante des états financiers.

POUR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION



Henri Grondin



Jacques Mercier

FLUX DE TRÉSORERIE

DE L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS 2005

	2005	2004
	Total	Total
	\$	\$
ACTIVITÉS D'EXPLOITATION		
Excédent (Insuffisance) des produits sur les charges	752 649	(113 363)
Ajustements pour :		
Amortissement des frais reportés	19 225	19 225
Amortissement des immobilisations	2 656 655	2 680 078
Amortissement des apports reportés	(3 306 186)	(2 737 815)
Frais de gestion capitalisés à la dette	—	3 859
Intérêts capitalisés à l'emprunt	30 947	7 533
	153 290	(140 483)
Variation des éléments hors caisse liés à l'exploitation :		
Variation des débiteurs	(215 079)	(4 430)
Variation des subventions à recevoir du gouvernement du Québec	55 599	(282 524)
Variation du stock-boutiques	(21 756)	(3 080)
Variation des frais payés d'avance	(2 645)	214 163
Variation des créditeurs et frais courus	(200 588)	45 065
Variation des intérêts courus	(42 455)	241 784
Variation de la provision pour vacances	14 185	138 939
Variation des apports reportés	(587 186)	646 369
Variation des revenus reportés	(226 998)	328 486
Variation de la provision pour congés de maladie	(142 144)	196 996
	(1 369 067)	1 521 768
Flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation	(1 215 777)	1 381 285
ACTIVITÉS DE FINANCEMENT		
Emprunts bancaires	1 844 180	2 681 725
Subventions reçues du gouvernement du Québec	2 196 592	663 045
Dette à long terme	—	10 097 074
Remboursement de la dette à long terme	(2 215 817)	(682 271)
Flux de trésorerie liés aux activités de financement	1 824 955	12 759 573
ACTIVITÉS D'INVESTISSEMENT		
Flux de trésorerie liés aux activités d'investissement :		
Acquisitions d'immobilisations	(1 690 655)	(11 676 083)
AUGMENTATION DE TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE	(1 081 477)	2 464 775
TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE AU DÉBUT	4 915 023	2 450 248
TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE À LA FIN	3 833 546	4 915 023

Les notes complémentaire font partie intégrante des états financiers.

1

CONSTITUTION ET FONCTIONS

Le Musée de la civilisation, personne morale au sens du Code civil instituée en vertu de la *Loi sur les musées nationaux* (L.R.Q., chapitre M-44), a pour fonctions, en vue de contribuer au développement culturel du Québec, de faire connaître l'histoire et les diverses composantes de notre civilisation, notamment les cultures matérielle et sociale des occupants du territoire québécois et celles qui les ont enrichies, d'assurer la conservation et la mise en valeur de la collection ethnographique et des autres collections

représentatives de notre civilisation et d'assurer une présence du Québec dans le réseau international des manifestations muséologiques par des acquisitions, des expositions et d'autres activités d'animation.

Le Musée de la civilisation a été reconnu comme un organisme de bienfaisance au sens de la *Loi de l'impôt sur le revenu* et il est par conséquent admissible à l'exemption des impôts (fédéral et provincial) prévue pour ces organismes.

2

VOCATIONS DES FONDS

Le **Fonds d'exploitation** présente les actifs, les passifs, les produits et les charges afférents aux opérations courantes du Musée ainsi que les activités commerciales du Musée telles que l'exploitation des boutiques et du restaurant ainsi que la location d'expositions et de salles. De plus, le Musée ne peut, sans obtenir l'autorisation préalable du gouvernement, acquérir, aliéner, hypothéquer ou louer un immeuble.

En fin d'exercice, tout excédent des produits sur les charges supérieur à 50 000 \$ dans le Fonds d'exploitation est transféré au Fonds des expositions jusqu'à concurrence de l'objectif visé de 600 000 \$. Passé cet objectif, le Musée aura le choix de transférer ou non l'excédent.

Le **Fonds des expositions** a été créé au 31 mars 2005 afin de faciliter le financement des expositions du Musée lorsqu'il y a une fluctuation annuelle des produits de location des expositions stabilisant ainsi le financement faisant l'objet d'une planification triennale.

Les sommes issues de ce fonds seront utilisées pour la réalisation d'expositions temporaires et, exceptionnellement, d'activités connexes.

Le **Fonds du maintien des actifs** présente les actifs, les passifs, les produits et les charges afférents aux différents décrets du Programme de Maintien des actifs du gouvernement du Québec.

Le **Fonds pour améliorations préventives - sinistres** sert à mettre en place au Musée des mesures de prévention en vue de protéger le mieux possible les biens devant des événements externes hors de son contrôle.

Le **Fonds pour auto-assurances** sert à couvrir la franchise de 25 000 \$ stipulée au décret d'auto-assurances du gouvernement du Québec.

Les états financiers du Musée ont été préparés par la direction selon les principes comptables généralement reconnus du Canada. Ces états comprennent des montants fondés sur les meilleurs jugements et estimations.

Constatation des apports

Les apports comprennent les subventions ainsi que les commandes et contributions obtenues pour la réalisation d'expositions.

Le Musée applique la méthode du report pour comptabiliser les apports. Les apports affectés sont constatés à titre de produits de l'exercice au cours duquel les charges connexes sont engagées. Les apports non affectés sont constatés à titre de produits lorsqu'ils sont reçus ou à recevoir si le montant à recevoir peut faire l'objet d'une estimation raisonnable et que sa réception est raisonnablement assurée.

Subventions à recevoir du gouvernement du Québec

Les subventions à recevoir relatives aux immobilisations et à leur maintien sont inscrites dans l'exercice au cours duquel le Musée a obtenu le financement ou réalisé les travaux donnant droit à ces subventions.

Trésorerie et équivalents de trésorerie

La trésorerie et les équivalents de trésorerie se composent de l'encaisse et des placements temporaires, très liquides, facilement convertibles en un montant connu de trésorerie dont la valeur ne risque pas de changer de façon significative.

Régimes de retraite

La comptabilité des régimes à cotisations déterminées est appliquée aux régimes interentreprises à prestations déterminées gouvernementaux compte tenu qu'il n'est pas possible pour le Musée de disposer de suffisamment d'informations pour appliquer la comptabilité des régimes à prestations déterminées.

Placements temporaires

Les placements temporaires sont comptabilisés au moindre du coût et de la valeur de marché.

Pièces de collections

Les pièces de collections achetées sont imputées aux opérations alors que celles reçues par donation ne sont pas comptabilisées aux états financiers.

Stock - boutiques

Le stock des boutiques du Musée est évalué selon la méthode de la moindre valeur. Le coût est calculé selon la méthode de l'épuisement successif.

Frais reportés

Les frais d'émission de la dette à long terme sont reportés et amortis selon la méthode de l'amortissement linéaire sur la durée de la dette.

Immobilisations

Les immobilisations sont comptabilisées au coût ou selon l'évaluation municipale en date d'acquisition si elles sont reçues à titre gratuit. Les immobilisations sont amorties selon la méthode de l'amortissement linéaire sur leur durée de vie utile estimative, soit :

Bâtisses	40 ans
Ajouts et aménagements des bâtisses	10 ans
Améliorations locatives	10 ans
Mobilier et équipement	5 ans
Équipement de manutention, de rangement, de transformation et de production	5 ans
Équipement d'éclairage et de sonorisation	5 ans
Équipement d'activités commerciales	5 ans
Équipement informatique et audiovisuel	3 ans

Apports reçus sous forme de biens et services

Le Musée reçoit gratuitement des biens et services dont des services de restauration d'objets et d'œuvres d'art du ministère de la Culture et des Communications. Ces apports sont constatés aux états financiers à la juste valeur des services reçus.

Services rendus par les bénévoles

En raison de la difficulté à déterminer la juste valeur des services fournis gratuitement par les bénévoles, ceux-ci ne sont pas considérés dans les produits et charges du Musée.

4

MODIFICATION DE CONVENTION COMPTABLE

À compter du présent exercice, le Musée comptabilise le coût des terrains au solde du Fonds d'exploitation comme étant investi en immobilisations. Auparavant, le coût des terrains était comptabilisé aux apports reportés à long terme.

Cette modification appliquée de façon rétroactive a pour effet d'augmenter (diminuer) les postes suivants des états financiers :

	2005 \$	2004 \$
Bilan — Fonds d'exploitation		
Apports reportés à long terme	(2 532 891)	(2 532 891)
Soldes de fonds : investis en immobilisations	2 532 891	2 532 891

5

SUBVENTIONS DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC – AUTRES

	2005 \$	2004 \$
Fonds d'exploitation		
Projets spécifiques	847 499	1 621 589
Centre d'interprétation de Place-Royale	730 000	700 00
Taxes foncières	339 000	200 000
Remboursement des intérêts sur la dette à long terme	731 034	519 687
Amortissements des apports reportés*	1 923 336	1 739 152
	4 570 869	4 780 428
Fonds de maintien des actifs		
Remboursement des intérêts sur la dette à long terme	716 883	760 549
Remboursement des intérêts sur les emprunts bancaires pour le maintien des actifs	180 812	104 462
Amortissement des apports reportés** et dépenses d'entretien et réparations	1 382 851	998 663
	2 280 546	1 863 674
	6 851 415	6 644 102

* Amortissement des apports reportés au même rythme que les immobilisations (autorisées par décrets) et selon les dépenses pour les expositions permanentes.

** Amortissement des apports reportés au même rythme que les immobilisations (autorisées par décrets).

6

COMMANDITES FINANCIÈRES

	2005 \$	2004 \$
Fonds d'exploitation		
Commandites commerciales obtenues en contrepartie d'éléments publicitaires, constatées lors de la présentation d'expositions et de projets spécifiques	—	159 755
Commandites spécifiques obtenues pour la réalisation d'expositions et de projets spécifiques	93 424	181 427
Contributions du gouvernement du Québec pour la réalisation d'expositions	232 995	220 727
	326 419	561 909

7

OPÉRATIONS ENTRE APPARENTÉS

La Fondation du Musée de la civilisation, sur laquelle le Musée exerce une influence notable, est constituée en vertu de la partie III de la Loi sur les compagnies du Québec. Elle a pour objectif de solliciter des fonds afin de soutenir les activités culturelles et éducatives du Musée. Selon ses règlements, une contribution ne peut être versée au Musée que si son excédent atteint 300 000 \$. Ils prévoient également qu'en cas de liquidation de la Fondation, son actif net serait remis au Musée. L'actif net de la Fondation s'élève à 664 470 \$ au 31 mars 2005 (2004 : 569 846 \$). De façon à rencontrer ses objectifs, le Musée met à la disposition de la Fondation le personnel nécessaire à la bonne marche de ses opérations. Cette dernière n'est pas divulguée distinctement aux états financiers.

Le Musée national des beaux-arts du Québec est engagé par une entente d'occupation à long terme échéant le

27 juin 2023 pour la location d'espaces de la Réserve muséale de la Capitale nationale. Les revenus de loyer s'élèvent à 151 138 \$ au 31 mars 2005 (2004 : 124 766 \$).

En plus des opérations entre apparentés déjà divulguées dans les états financiers qui sont mesurées à la valeur d'échange, le Musée est apparenté avec tous les ministères et les fonds spéciaux ainsi qu'avec tous les organismes et entreprises contrôlés directement ou indirectement par le gouvernement du Québec ou soumis, soit à un contrôle conjoint, soit à une influence notable commune de la part du gouvernement du Québec. Le Musée n'a conclu aucune opération commerciale avec ces apparentés autrement que dans le cours normal de ses activités et aux conditions commerciales habituelles. Ces opérations ne sont pas divulguées distinctement aux états financiers.

8

PERTE EXTRAORDINAIRE RÉSULTANT D'UNE INONDATION

Le 11 décembre 2004, une inondation a endommagé le sous-sol de la bâtisse abritant le Musée. Les frais encourus à

la suite de cette inondation sont couverts par une police d'assurance et s'établissent comme suit :

Coût de la réfection	992 028 \$
Indemnité d'assurance (net d'une franchise de 25 000 \$)	(967 028 \$)
Perte extraordinaire résultant d'une inondation	25 000 \$

9

ENCAISSE

L'encaisse porte intérêt quotidiennement au taux préférentiel moins 1,75 %. Le taux au 31 mars 2005 est de 2,50 %.

Les subventions à recevoir du gouvernement du Québec présentées à court terme se détaillent comme suit :

	2005 \$	2004 \$
Fonds d'exploitation		
Intérêts courus sur la dette à long terme	337 054	377 612
Remboursements de capital sur la dette à long terme à effectuer au cours du prochain exercice	1 324 425	1 324 425
Autres subventions à recevoir	589 000	628 870
	2 250 479	2 330 907
Fonds de maintien des actifs		
Intérêts courus sur la dette à long terme	285 832	306 278
Remboursements de capital sur la dette à long terme à effectuer au cours du prochain exercice	891 392	891 392
Autres subventions à recevoir	102 687	57 412
	1 279 911	1 255 082
	3 530 390	3 585 989

Quant à celles présentées à long terme, elles se détaillent comme suit :

	2005 \$	2004 \$
Fonds d'exploitation		
Solde des subventions à recevoir au début	14 919 017	4 605 726
Amortissement des frais d'émission reportés	9 499	9 499
Subventions - <i>Trajectoires</i>	107 956	-
Subvention - <i>Le Temps des Québécois</i>	31 713	652 862
Subvention - Réserve muséale de la Capitale nationale	147 556	9 947 074
Subventions de capital sur la dette à long terme	(1 324 425)	(296 144)
Solde des subventions à recevoir à la fin	13 891 316	14 919 017
Remboursements de capital sur la dette à long terme à effectuer au cours du prochain exercice	(1 324 425)	(1 324 425)
Solde des subventions à recevoir à long terme	12 566 891	13 594 592
Fonds de maintien des actifs		
Solde des subventions à recevoir au début	14 977 879	13 598 883
Subventions - Immobilisations et maintien des actifs	1 729 186	1 755 396
Amortissement des frais d'émission reportés	9 726	9 726
Subventions de capital sur la dette à long terme	(891 392)	(386 126)
Solde des subventions à recevoir à la fin	15 825 399	14 977 879
Remboursements de capital sur la dette à long terme à effectuer au cours du prochain exercice	(891 392)	(891 392)
Solde des subventions à recevoir à long terme	14 934 007	14 086 487
	27 500 898	27 681 079

11 IMMOBILISATIONS

	2005						2004
	COÛT		AMORTISSEMENT CUMULÉ		NET		NET
	Fonds d'exploitation	Fonds de maintien des actifs	Fonds d'exploitation	Fonds de maintien des actifs	Fonds d'exploitation	Fonds de maintien des actifs	Total
	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Terrains	2 532 891	—	—	—	2 532 891	—	2 532 891
Bâtisses	49 842 291	1 350 697	17 462 098	182 150	32 380 193	1 168 547	33 548 740
Ajouts et aménagements des bâtisses	6 860 526	2 988 940	6 549 047	1 591 681	311 479	1 397 259	1 708 738
Améliorations locatives	6 000	4 185 000	2 998	2 802 934	3 002	1 382 066	1 385 068
Mobilier et équipement	1 879 574	148 222	1 875 721	138 668	3 853	9 554	13 407
Équipement de manutention, de rangement, de transformation et de production	636 728	1 984 243	518 768	697 943	117 960	1 286 300	1 404 260
Équipement d'éclairage et de sonorisation	258 516	518 675	243 093	515 080	15 423	3 595	19 018
Équipement d'activités commerciales	13 375	140 200	13 375	108 675	—	31 525	31 525
Équipement informatique et audiovisuel	491 192	985 686	482 464	745 870	8 728	239 816	248 544
	62 521 093	12 301 663	27 147 564	6 783 001	35 373 529	5 518 662	40 892 191
							41 812 479

12 EMPRUNTS BANCAIRES

Tous les emprunts bancaires du Musée sont garantis par le gouvernement du Québec.

Les emprunts bancaires portent intérêt au taux préférentiel. Le taux au 31 mars 2005 est de 4,25 %, l'an.

Fonds d'exploitation

Le gouvernement du Québec a autorisé le Musée à contracter des emprunts temporaires relatifs à son fonctionnement pour un montant maximum de 3 000 000 \$ ainsi que des emprunts temporaires relatifs à la conception et la réalisation de deux expositions permanentes du Musée

pour un montant maximum de 3 167 600 \$ (2004 : 760 000 \$). Au 31 mars 2005, le solde des emprunts temporaires était de 899 668 \$ (2004 : 760 000 \$).

Fonds de maintien des actifs

Le gouvernement du Québec a aussi autorisé le Musée à contracter des emprunts temporaires relatifs aux immobilisations et à leur maintien pour un montant maximum de 6 770 252 \$ (2004 : 4 402 600 \$). Au 31 mars 2005, le solde des emprunts temporaires était de 5 278 021 \$ (2004 : 3 258 485 \$).

13 APPORTS REPORTÉS

Les apports reportés présentés à court terme se rapportent aux sommes reçues au cours de l'exercice et destinées à couvrir les charges de certaines expositions débutant ou se

prolongeant au cours des exercices subséquents. Les variations survenues au solde présenté à court terme sont les suivantes :

	2005 \$	2004 \$
Fonds d'exploitation		
Solde au début	994 932	348 563
Nouvelles contributions de l'exercice	(1 021 055)	(1 350 764)
Montant reçu pour les exercices subséquents	433 869	1 997 133
Solde à la fin	407 746	994 932
Se détaillant comme suit :		
Gouvernement du Québec	285 700	952 722
Autres apports reportés	122 046	42 210
	407 746	994 932

Les apports reportés présentés à long terme comprennent les engagements du gouvernement du Québec relatifs aux immobilisations et à leur maintien ainsi que pour les expositions

permanentes *Le Temps des Québécois* et *Trajectoires*. Les variations survenues au solde présenté à long terme sont les suivantes :

	2005 \$	2004 \$ (redressé)
Fonds d'exploitation		
Solde au début	34 149 027	25 288 244
Subvention - <i>Le Temps des Québécois</i>	31 713	652 861
Subventions - <i>Trajectoires</i>	107 956	—
Subvention - Réserve muséale de la Capitale nationale	147 556	9 947 074
Amortissement des apports reportés	(1 923 336)	(1 739 152)
Solde à la fin	32 512 916	34 149 027
Fonds de maintien des actifs		
Solde au début	5 172 326	4 415 593
Subventions - Maintien des actifs	1 729 186	1 755 396
Amortissement des apports reportés et dépenses d'entretien et réparations	(1 382 850)	(998 663)
Solde à la fin	5 518 662	5 172 326
	38 031 578	39 321 353

14 DETTE À LONG TERME

	2005 \$	2004 \$
Emprunts sur billet du Fonds de financement du gouvernement du Québec, garantis par le gouvernement du Québec		
Fonds d'exploitation		
- 5,48 % remboursable par versements annuels en capital de 432 898 \$, échéant le 24 octobre 2008	1 731 593	2 164 491
- 4,153 % remboursable par versements annuels en capital de 86 971 \$, échéant le 1er octobre 2008	347 884	434 855
- 5,39 % remboursable par versements annuels en capital de 210 070 \$, échéant le 2 avril 2007	630 211	840 281
- 7,16 % remboursable par versements annuels en capital de 86 073 \$, échéant le 1er octobre 2007	688 587	774 660
- 5,149 % remboursable par versements annuels en capital de 508 413 \$, échéant le 1er octobre 2013	9 659 839	10 168 252
	13 058 114	14 382 539
Versements échéant en deçà d'un an	(1 324 425)	(1 324 425)
	11 733 689	13 058 114
Fonds de maintien des actifs		
- 5,95 % remboursable par versements annuels en capital de 420 737 \$, échéant le 1er décembre 2010	5 048 846	5 469 583
- 4,311 % remboursable par versements annuels en capital de 84 528 \$, échéant le 1er octobre 2008	338 111	422 639
- 6,85 % remboursable par versements annuels en capital de 306 580 \$, échéant le 1er octobre 2007	4 598 700	4 905 280
- 7,16 % remboursable par versements annuels en capital de 79 547 \$, échéant le 1er octobre 2007	636 373	715 920
	10 622 030	11 513 422
Versements échéant en deçà d'un an	(891 392)	(891 392)
	9 730 638	10 622 030
	21 464 327	23 680 144

Les versements en capital sur la dette à long terme sont acquittés annuellement à même les subventions du gouvernement du Québec prévues à cette fin.

Les montants prévus des versements en capital à effectuer sur la dette à long terme au cours des cinq prochains exercices, en assumant que les

refinancements seraient réalisés à l'échéance selon les mêmes conditions, se détaillent comme suit :

2006	2 215 817 \$
2007	2 215 817
2008	2 215 817
2009	2 005 747
2010	1 401 350

15 PIÈCES DE COLLECTION REÇUES PAR DONATION

Le Musée émet des reçus pour des pièces de collection reçues par donation. La valeur de ces pièces est sanctionnée par la Commission canadienne

d'examen des exportations de biens culturels. La valeur cumulative de ces reçus émis depuis 1991 s'établit comme suit :

	2005 \$	2004 \$
Solde au début	3 904 901	3 856 983
Reçus émis	62 060	47 918
Solde à la fin	3 966 961	3 904 901

16 FLUX DE TRÉSORERIE

	2005 \$	2004 \$
Intérêts versés		
Intérêts versés sur emprunts		
au Fonds de financement	1 489 697	1 019 228
Intérêts versés sur emprunts temporaires	162 262	104 725
	1 651 959	1 123 953

17 AVANTAGES SOCIAUX FUTURS

Régimes de retraite

Les membres du personnel du Musée participent au Régime de retraite des employés du gouvernement et des organismes publics (RREGOP), au Régime de retraite du personnel d'encadrement (RRPE) ou au Régime de retraite des fonctionnaires (RRF). Ces régimes interentreprises sont à prestations déterminées et comportent des garanties à la retraite et au décès.

Les cotisations du Musée imputées aux résultats de l'exercice, s'élèvent à 391 461 \$ (2004 : 356 921 \$). Les obligations du Musée envers ces régimes gouvernementaux se limitent à ses cotisations à titre d'employeur.

Provisions pour vacances et congés de maladie

	2005		2004	
	Vacances \$	Congés de maladie \$	Vacances \$	Congés de maladie \$
Solde au début	877 940	1 982 489	739 000	1 785 493
Charge de l'exercice*	800 622	97 839	747 727	555 037
Prestations versées				
au cours de l'exercice	(786 438)	(239 983)	(608 788)	(358 041)
Solde à la fin	892 124	1 840 345	877 939	1 982 489

* Correction apportée en 2004-2005 afin d'ajuster la provision pour congés de maladie conformément au communiqué du Contrôleur des finances émis le 23 mars 2005.

18 VIREMENTS INTERFONDS

Un montant de 849 796 \$ provenant du Fonds d'exploitation a été transféré à deux nouveaux fonds, soit 609 796 \$

au Fonds des expositions et 240 000 \$ au Fonds pour améliorations préventives-sinistres.

19 ÉVENTUALITÉS

Action en justice en dommages et intérêts

Une action en justice en dommages et intérêts a été intentée contre le Musée pour un montant de 201 750 \$. Selon l'opinion du Musée, aucun passif important ne peut résulter de cette action.

Conventions collectives des employés du secteur public

Les conventions collectives des employés du Musée sont arrivées à échéance le 30 juin 2003 et le 31 décembre 2003.

Le 9 janvier 2004, la Cour supérieure a prononcé un jugement dans le dossier de l'équité salariale. Le 15 juin 2004, le gouvernement a rendu public le cadre budgétaire de sa politique de rémunération qui limite le redressement de la rémunération dans l'ensemble des secteurs public et parapublic à 12,6 % sur une période de six

ans, soit du 1^{er} avril 2004 au 31 mars 2010. Ce cadre budgétaire couvre le renouvellement des ententes avec les employés syndiqués ainsi que le dossier de l'équité salariale.

En principe, les ajustements salariaux qui seront négociés pour les employés de la fonction publique seront appliqués aux échelles salariales du Musée avec rétroactivité aux mêmes dates. Également, le Musée procède actuellement à ses propres travaux d'équité salariale, tel qu'exigé par la Commission de l'équité salariale qui a reconnu le Musée comme un employeur autonome et distinct du Conseil du trésor.

Le gouvernement est présentement en pourparlers avec ses différentes associations, de sorte que l'impact monétaire demeure indéterminé pour le Musée.

20 JUSTE VALEUR DES INSTRUMENTS FINANCIERS

Subventions à recevoir du gouvernement du Québec

Au 31 mars 2005, la juste valeur des subventions à recevoir du gouvernement du Québec de 30 339 601 \$ (2004 : 30 580 786 \$) s'établissait à 31 515 409 \$ (2004 : 32 128 748 \$).

Dette à long terme

Au 31 mars 2005, la juste valeur de la dette à long terme de 23 680 144 \$ (2004 : 25 895 961 \$) s'établissait à 25 478 838 \$ (2004 : 28 127 813 \$),

compte tenu de l'actualisation des flux de trésorerie au cours du marché pour des titres de nature semblable quant à l'échéance et taux d'intérêt.

Instruments financiers à court terme

Les valeurs comptables des instruments financiers à court terme sont représentatives de leur juste valeur en raison de leur brève échéance.

21 CHIFFRES COMPARATIFS

Certains chiffres de 2004 ont été reclassés pour les rendre conformes à la présentation adoptée en 2005.

